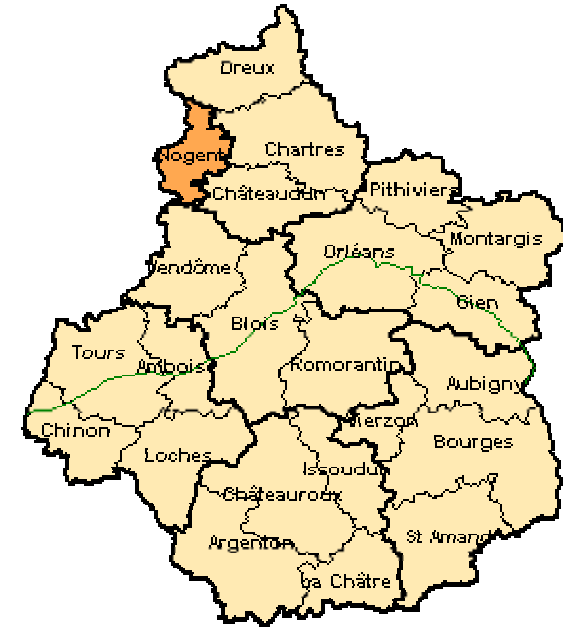




La population et l'emploi dans  
**LA ZONE D'EMPLOI DE  
NOGENT-LE-ROTROU**



*Caractéristiques de la zone - Tendances 1982 - 1999*

Directeur de la publication : Jean-Claude GAPIN-FREHEL, Délégué général du GIP ALFA CENTRE

**Ce dossier a été réalisé par Caroline FRANÇOIS, chargée d'études.**

Conception, méthodologie : Marie-Béatrice ROCHARD, directrice de l'O.R.F.E.

Bases de données, cartographie, maquettage : Claude CHOUILLET, chargée de mission

Mise en ligne le :

Dernière mise à jour le :

## PRESENTATION

### Chiffres-clés :

Population : 36 329 habitants  
(1,5 % de la population régionale)

Emplois au lieu de travail : 14 407  
Actifs résidents : 15 771  
- en emploi : 13 894  
- au chômage : 1 877

Située au Nord-Ouest de la région Centre, la zone d'emploi de Nogent-le-Rotrou est l'une des quatre zones du département de l'Eure-et-Loir. Cette petite zone, frontalière de la région Basse-Normandie, présente un certain nombre de particularités qui lui confèrent un caractère bien spécifique.

Parallèlement, les femmes de 25 à 29 ans sont nombreuses à être titulaires d'un diplôme de haut niveau, supérieur à BAC + 2 : leur part est aussi élevée que celle des zones préfectorales (environ 14 %), à l'exception d'Orléans et Tours.

### L'emploi en baisse depuis 1982

La situation de l'emploi n'est pas favorable puisque le nombre d'emplois diminue entre 1982 et 1999. Les créations d'emplois dans le secteur tertiaire n'ont pas compensé les pertes dans l'agriculture, l'industrie et le bâtiment. Si la population active se maintient, en revanche le nombre d'actifs qui travaillent baisse à un rythme plus rapide que l'emploi. Le tissu productif local présente la particularité de compter davantage d'emplois que d'actifs résidents occupés.

### Des échanges nombreux avec l'extérieur, en particulier avec la Basse-Normandie

2 200 personnes viennent de la zone voisine de l'Aigle-Mortagne-au-Perche en Basse-Normandie travailler quotidiennement dans la zone d'emploi. Au global, 30 % des actifs qui travaillent dans la zone de Nogent-le-Rotrou viennent de l'extérieur : il s'agit du taux d'entrée le plus élevé de la région. Une grande majorité d'entre elles a un emploi d'ouvrier, souvent même non qualifié.

### Quelques indicateurs pour la zone d'emploi de Nogent-le-Rotrou :

- Part des jeunes (moins de 25 ans) : 27,9 % (Centre : 29,9 %)
- Part des sans diplôme (25-29 ans) : 19,0 % (Centre : 13,9 %)
- Part des emplois industriels : 32,5 % (Centre : 22,2 %)
- Part des ouvriers : 38,4 % (Centre : 30,5 %)
- Part des employés : 24,4 % (Centre : 28,6 %)
- Part des professions intermédiaires et cadres : 24,9 % (Centre : 31,2 %)

### Une zone à vocation rurale touchée par le déclin de l'agriculture

Capitale du Perche, pays composé de bocages et de forêts, la zone de Nogent-le-Rotrou garde une vocation rurale avec notamment l'élevage. Cependant, elle subit depuis plus de vingt ans le déclin de l'agriculture, perdant chaque année plus de 5 % de ses emplois agricoles.

### Une zone industrielle dominée par l'industrie automobile

L'économie est marquée par une forte présence de l'industrie, totalisant 32,5 % des emplois. Elle est dominée par une activité phare, l'industrie automobile, et se trouve dépendante de l'activité d'un grand établissement, Valéo Climatisation employant plus de 1000 salariés en 1999. Les ouvriers occupent à eux seuls 38,4 % des emplois. Les jeunes, pour ceux qui restent dans la zone de Nogent et ne poursuivent pas d'études, entrent très précocement dans la vie active.

### La situation particulière des femmes face à la formation

27 % des femmes sont ouvrières, soit près du double de la moyenne régionale. La situation du niveau de diplôme des femmes est particulière. Les femmes de 30 à 59 ans de la zone de Nogent sont les moins diplômées de la région : 52,7 % sont sans diplôme ou possèdent un CEP ou un BEPC contre 42,6 % en moyenne régionale.

## SOMMAIRE

### CARACTERISTIQUES

#### POPULATION ET ACTIVITE

- La population totale.....p. 3
- La population active.....p. 4 - 5

#### FORMATION

- Le taux de scolarisation.....p. 6
- Le niveau de formation.....p. 7

#### EMPLOI

- Les secteurs d'activité économique.....p. 8 - 9
- Le statut des emplois occupés.....p. 10
- Les qualifications (CSP).....p. 11
- Les familles professionnelles.....p. 12 - 13
- Les actifs résidents et les emplois.....p. 14 - 15

#### DEPLACEMENTS DOMICILE – TRAVAIL

- Les mouvements quotidiens domicile – travail.....p. 16 - 17

### TENDANCES 1982 - 1999

#### POPULATION ET ACTIVITE

- Evolution de la population totale.....p. 19
- Evolution de la population active.....p. 20 - 21
- Evolution des taux d'activité.....p. 22 - 23
- Evolution du taux de chômage.....p. 24
- Evolution du taux d'emploi.....p. 25

#### FORMATION

- Evolution du niveau de formation.....p. 26 - 27

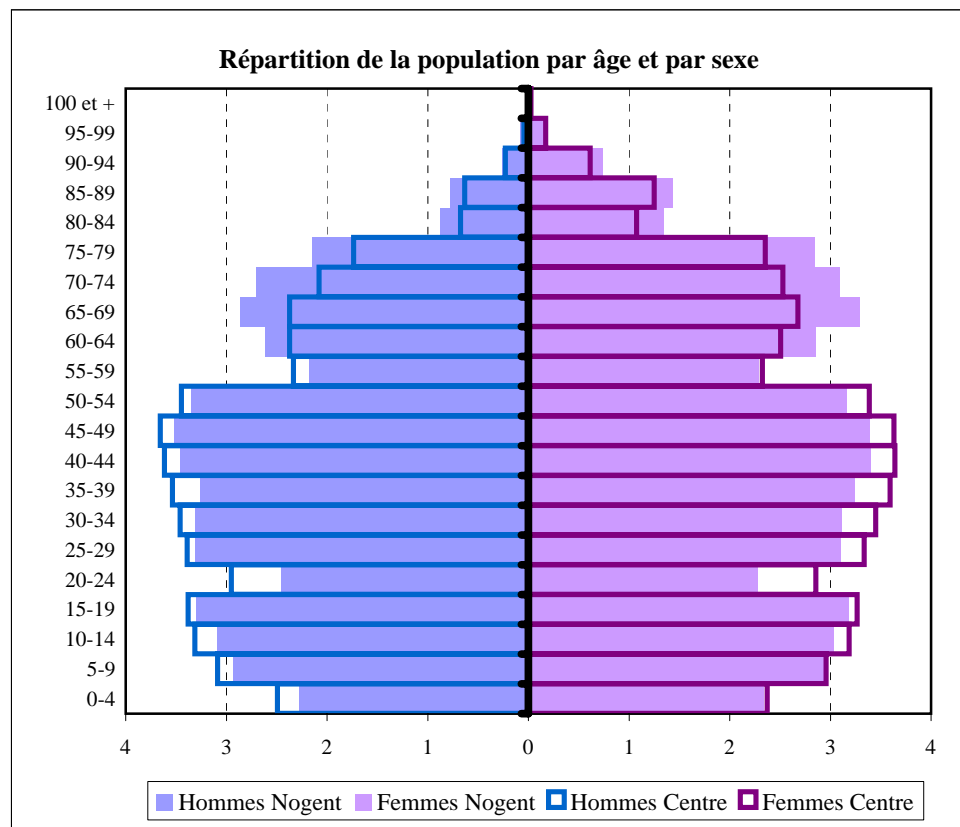
#### EMPLOI

- Evolution du statut des emplois occupés.....p. 28
- Evolution de l'emploi.....p. 29
- Evolution de l'emploi par secteurs d'activité économique.....p. 30 - 31
- Evolution de l'emploi par qualifications.....p. 32 - 33
- Evolution de la situation de l'emploi.....p. 34

#### DEPLACEMENTS DOMICILE – TRAVAIL

- Evolution des mouvements quotidiens domicile – travail.....p. 35

## La population totale



Source : Recensements de la Population - INSEE

### Une zone faiblement peuplée

36 329 habitants sont recensés en 1999, soit 1,5 % de la population de la région Centre. A ce titre, la zone d'emploi de Nogent-le-Rotrou est l'une des trois plus petites zones d'emploi de la région, après celles de La Châtre et d'Issoudun. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes, représentant 51,2 % de la population.

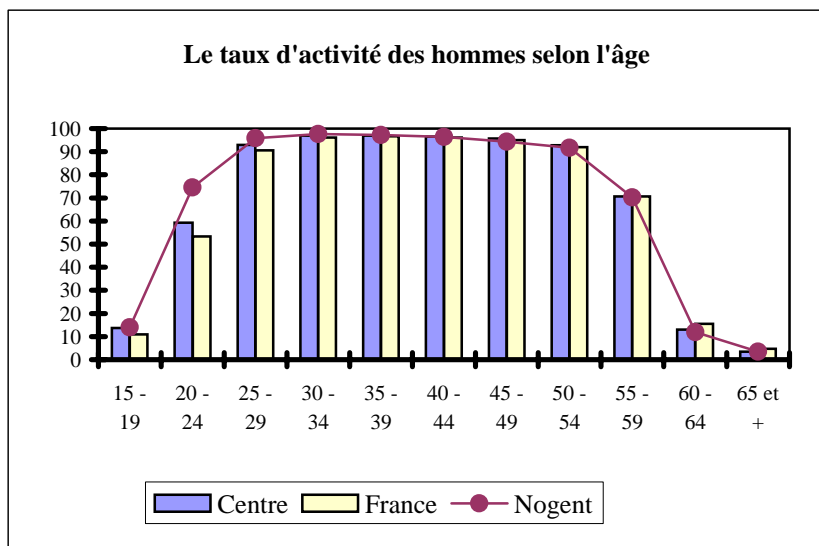
### Autant de personnes de plus de 60 ans que de jeunes

L'âge moyen de la population s'élève à 42 ans. A titre de comparaison, l'âge moyen de la population régionale est de 40 ans. Les personnes de plus de 60 ans (10 219) sont aussi nombreuses que les jeunes de moins de 25 ans (10 126). La part des jeunes de moins de 25 ans est de 27,8 %, contre 29,9 % pour la région. A l'opposé, les plus de 60 ans représentent 28,1 % de la population (contre 23,3 % en moyenne).

### Une sous-représentation des jeunes de 20 à 24 ans

Les jeunes âgés de 20 à 24 ans sont sous-représentés : 4,7 % de la population contre 5,8 % pour la région. Précisons cependant que les jeunes de 20 à 24 ans sont sous-représentés par rapport aux autres classes d'âge quel que soit le territoire : cela correspond à une génération moins nombreuse née entre 1975 et 1979.

## La population active



15 771 actifs sont recensés sur la zone de Nogent-le-Rotrou, soit 1,4 % de la population active de la région. S'élevant à 45,7 %, la part des femmes parmi les actifs est légèrement inférieure à celle observée pour la région (46,2 %).

### De nombreux actifs au-delà de 40 ans

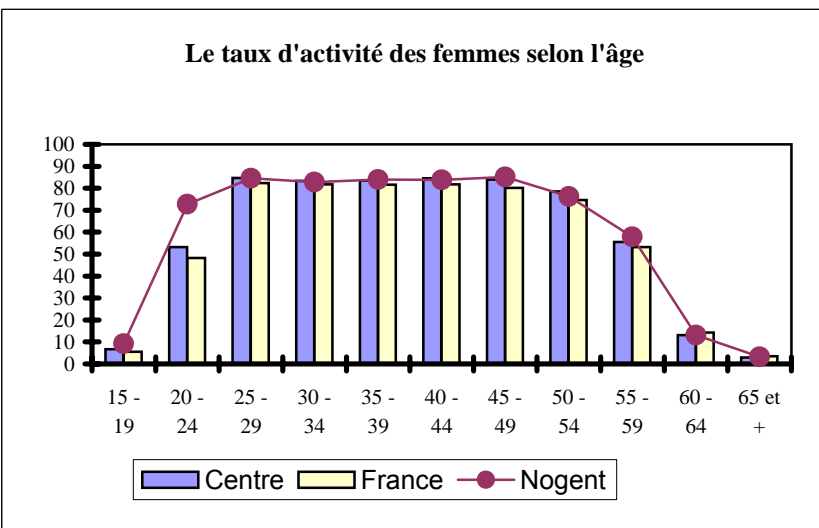
Les actifs les plus nombreux se situent dans les classes d'âge supérieures à 40 ans : ces générations nombreuses de l'après-guerre commenceront à partir à la retraite à partir de 2005. Se posera alors la question du renouvellement de la population active, si le niveau d'activité et le tissu industriel se maintiennent.

### Un taux d'activité supérieur à la moyenne régionale

De l'ordre de 71 %, le taux d'activité est supérieur à celui de la région (70,4 %). Le taux d'activité des hommes est de 76,2 %, contre 75,6 % en moyenne. Avec 65,7 %, celui des femmes est inférieur de plus de 10 points au taux masculin. Il est cependant supérieur à celui des femmes de la région (65,2 %).

### Un taux d'activité très élevé pour les 20 à 24 ans

Le taux d'activité des jeunes de 20 à 24 ans est nettement supérieur à la moyenne régionale, tant pour les hommes que pour les femmes : il atteint 74,5 % pour les premiers (59,3 % en région), et 72,7 % pour les femmes contre 53,2 % de moyenne régionale. Cela s'explique en partie par le départ des jeunes de cette classe d'âge pour suivre leurs études dans une zone universitaire. Ceux qui restent entrent plus précocement dans la vie active (en emploi ou au chômage). Le taux d'activité des femmes de 15 à 19 ans est également plus élevé dans la zone qu'en région (respectivement 9,2 % contre 6,6 %), alors que celui des hommes de cet âge est proche de la moyenne (14 % contre 13,7 %).



Source : Recensements de la Population - INSEE

## La population active

### Taux d'activité des 15 - 64 ans en 1999 (%)

	hommes	femmes	Ensemble
Nogent	76,2	65,7	71,0
Centre	75,6	65,2	70,4
France	74,5	63,1	68,7

### Taux de chômage en 1999 (%)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Nogent	10,0	14,2	11,9
Centre	9,5	13,9	11,5
France	11,0	15,0	12,9

### Taux d'emploi des 15 - 64 ans en 1999 (%)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Nogent	68,5	56,3	62,5
Centre	68,3	56,1	62,2
France	66,2	53,6	59,9

Source : Recensements de la Population - INSEE

1 877 personnes sont déclarées au chômage en 1999, soit 11,9 % de la population active (11,5 % pour la région). 54,5 % des chômeurs sont des femmes.

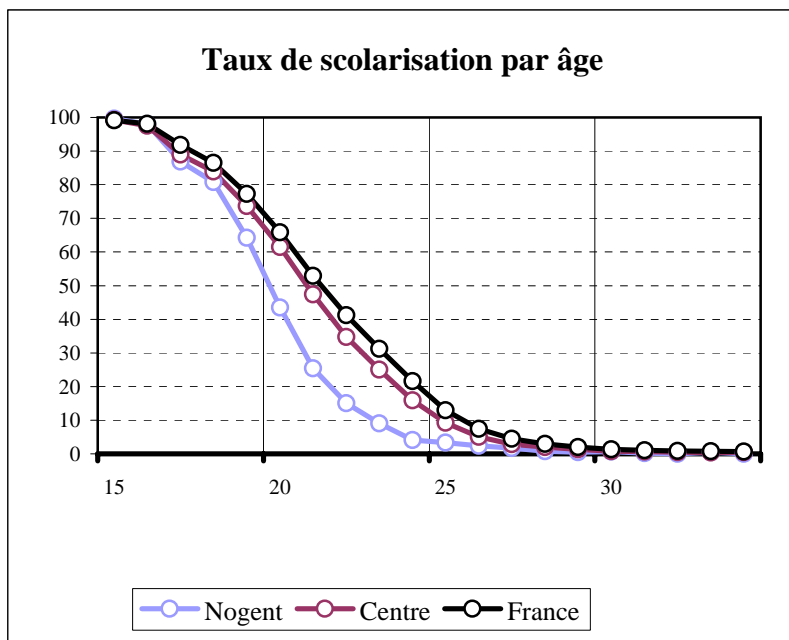
### Un taux de chômage proche de la moyenne

De l'ordre de 10 %, le taux de chômage des hommes est proche de la moyenne régionale (9,5 %). Il présente cependant des différences selon les âges : moins élevé pour les jeunes de 15 à 24 ans (20,9 % contre 21,8 %), il touche en revanche davantage les hommes de 50 à 59 ans (10 % contre 8,8 % en région). Le taux de chômage des femmes dépasse 14 % : identique à celui de la région, il est toutefois supérieur à la moyenne pour les femmes de moins de 25 ans et celles de plus de 50 ans.

### Le même taux d'emploi qu'en région

13 894 actifs résidents de la zone de Nogent occupent un emploi. Le taux d'emploi est proche de la moyenne, s'élevant à 62,5 % (62,2 % pour le Centre). Bien supérieur à celui des femmes (56,3 %), le taux d'emploi des hommes atteint 68,5 %.

## Le taux de scolarisation



### Un faible taux de scolarisation

Avec 2 411 jeunes de 15 à 29 ans en poursuite d'études, le taux de scolarisation est faible : 37,5 % contre 43,4 % pour la région (45,6 % pour la France).

### Le taux de scolarisation des femmes supérieur à celui des hommes

La part de jeunes femmes qui poursuivent leur scolarité est plus élevée que celle des hommes (39,5 % contre 35,6 %). Cependant, la comparaison avec la moyenne régionale montre que les femmes de la zone sont plus défavorisées que les hommes à ce sujet : 5,4 points séparent le taux de scolarité des hommes de la zone par rapport à la région, alors que l'écart est de 6,3 points pour les femmes.

### Une très faible scolarisation à partir de 17 ans

C'est à un âge précoce que le taux de scolarisation des jeunes devient inférieur à celui de la région : à 17 ans, il n'atteint pas 87 % contre 89 % en moyenne. A 24 ans, seuls 4 % des jeunes poursuivent toujours leurs études, contre 16 % pour la région.

Ce faible niveau de scolarisation s'explique en partie par le fait que les jeunes souhaitant poursuivre leurs études quittent la zone pour étudier dans une zone universitaire. Le taux migratoire des 15 - 29 ans est deux fois supérieur à la moyenne régionale. Cela explique le fort taux d'activité des jeunes décrit précédemment, ceux qui restent entrant plus précocement dans la vie active.

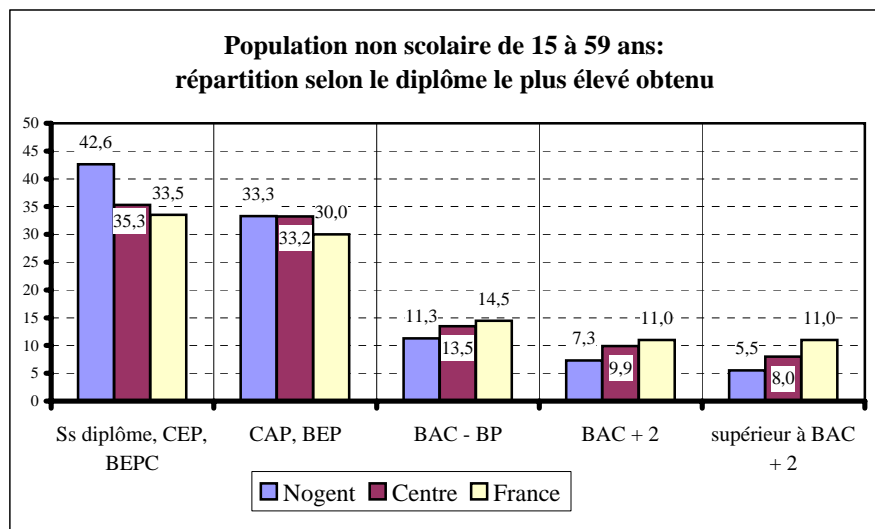
### Taux de scolarisation des 15-29 ans (%)

	hommes	Femmes	Ensemble
<b>Nogent</b>	35,6	39,5	37,5
Centre	41,0	45,8	43,4
France	44,1	47,1	45,6

Source : Recensements de la Population - INSEE



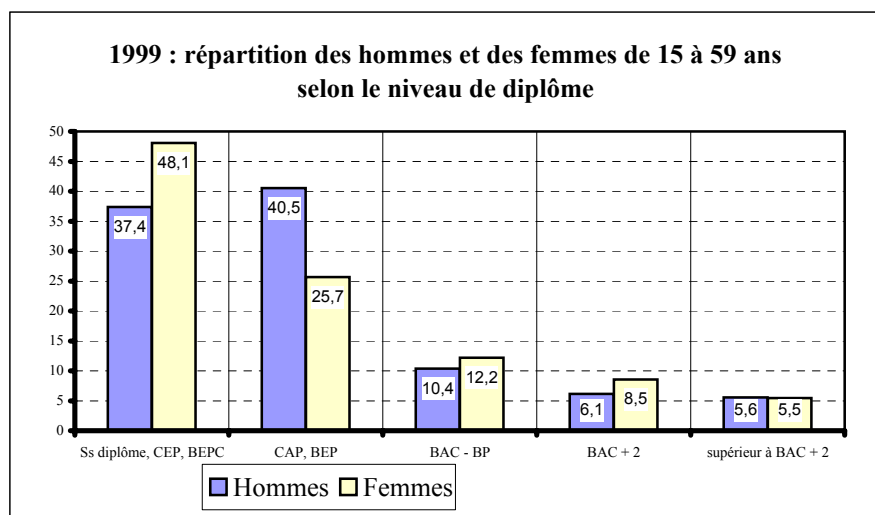
## Le niveau de formation



### Un faible niveau de formation de la population

Le niveau de formation est relativement faible : 42,6 % de de la population est peu ou pas diplômée, possédant au mieux un Certificat d'Etudes Primaires ou un BEPC. Cette part est fortement supérieure à celle observée pour la région (35,3 %). Parmi ces personnes faiblement diplômées, la moitié ne possèdent aucun diplôme. Avec les zones de Dreux et de Romorantin, il s'agit de la proportion la plus élevée de non diplômés de la région.

Un tiers des personnes possèdent au mieux un CAP ou un BEP, dans la zone comme dans la région. A partir du baccalauréat, la part des diplômés de la zone devient inférieure à la moyenne, elle-même faible par rapport à la France. Ainsi, seuls 7 % de la population sont titulaires d'un diplôme de niveau BAC + 2 contre 10 % en moyenne, et 5,5 % ont obtenu un diplôme de niveau supérieur à BAC + 2, soit deux fois moins qu'au niveau national (11 %).

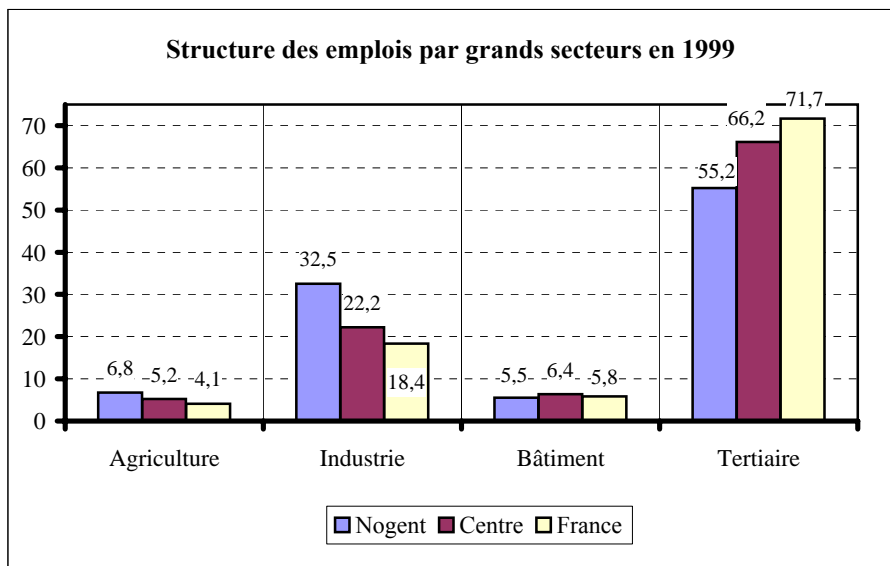


### Des différences de niveaux entre les hommes et les femmes

La majorité des femmes sont peu ou pas diplômées, puisque 48 % d'entre elles possèdent au mieux un CEP ou un BEPC (37,4 % des hommes). Si elles sont plus nombreuses dans ce cas, elles sont également plus nombreuses à posséder le BAC ou un diplôme supérieur au BAC ( 26,2 % contre 22,1 % des hommes). Les hommes sont quant à eux 40,5 % à posséder un CAP ou un BEP, contre seulement 25,7 % des femmes.

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Les secteurs d'activité économique



Source : Recensements de la Population - INSEE

### Une zone à dominante industrielle

14 407 emplois sont comptabilisés dans la zone de Nogent-le-Rotrou en 1999, soit 1,5 % de l'emploi régional. La zone est à dominante industrielle, avec 32,5 % des emplois dans le secteur industriel (22,2 % en région). Totalisant 6,8 % des emplois, l'agriculture est mieux représentée qu'en région (5,2 %). A l'inverse, le secteur tertiaire regroupant 55,2 % des emplois est nettement sous-représenté par rapport à la moyenne (66,2 % des emplois) et plus encore comparé à la France (71,7 %). Le secteur du bâtiment occupe 5,5 % des emplois de la zone, soit 0,9 point de moins que la moyenne.

### Une activité industrielle phare : l'industrie automobile

4 683 emplois sont recensés dans le secteur industriel, soit près du tiers de l'emploi de la zone. Cette forte industrialisation est due en grande partie à l'industrie automobile, très présente sur la zone avec notamment l'implantation d'un établissement (Valéo Climatisation) employant plus de 1 000 salariés. L'industrie automobile regroupe ainsi 9,7 % des emplois de la zone de Nogent, contre 1,3 % au niveau régional.

### Une forte concentration de l'emploi industriel

L'emploi industriel est fortement concentré dans quelques activités économiques. En dehors de l'industrie automobile, il s'agit de l'électricité - électronique (4,1 % des emplois), l'édition - imprimerie (3,7 %) et la métallurgie et transformation des métaux (3,1 %).

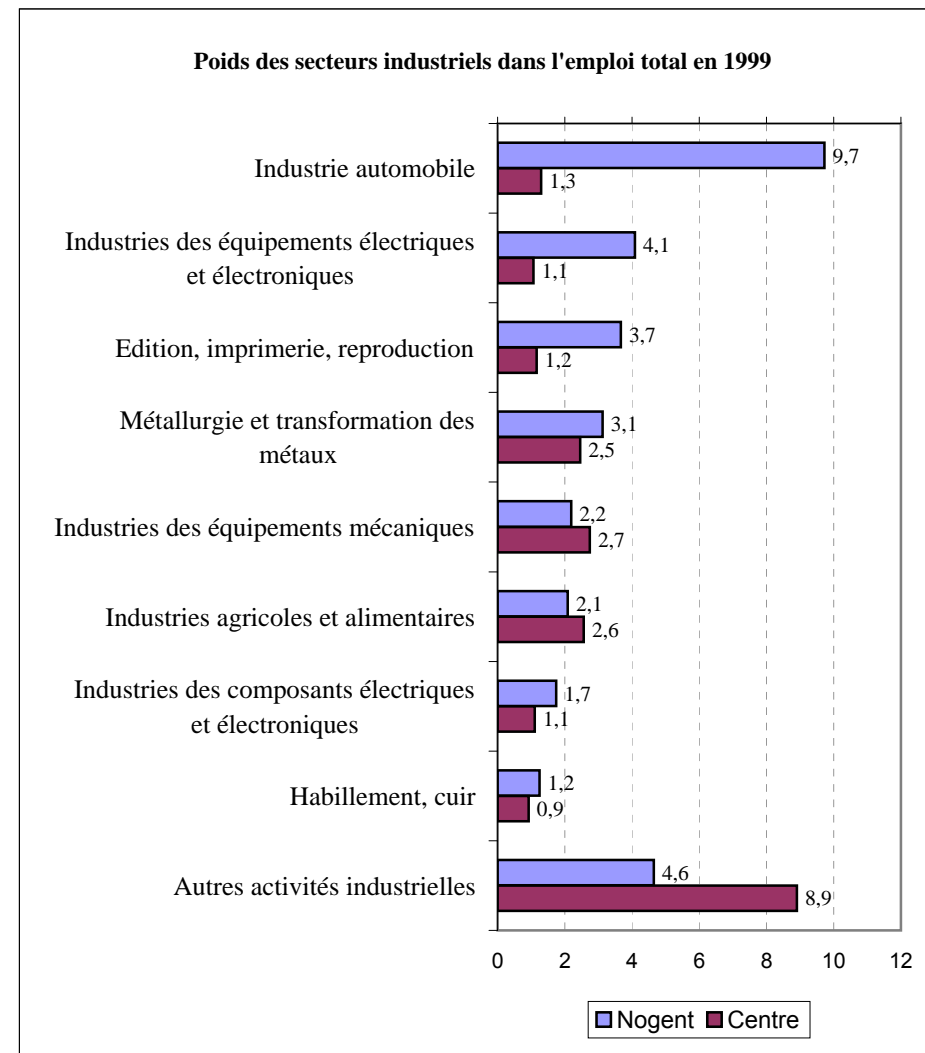
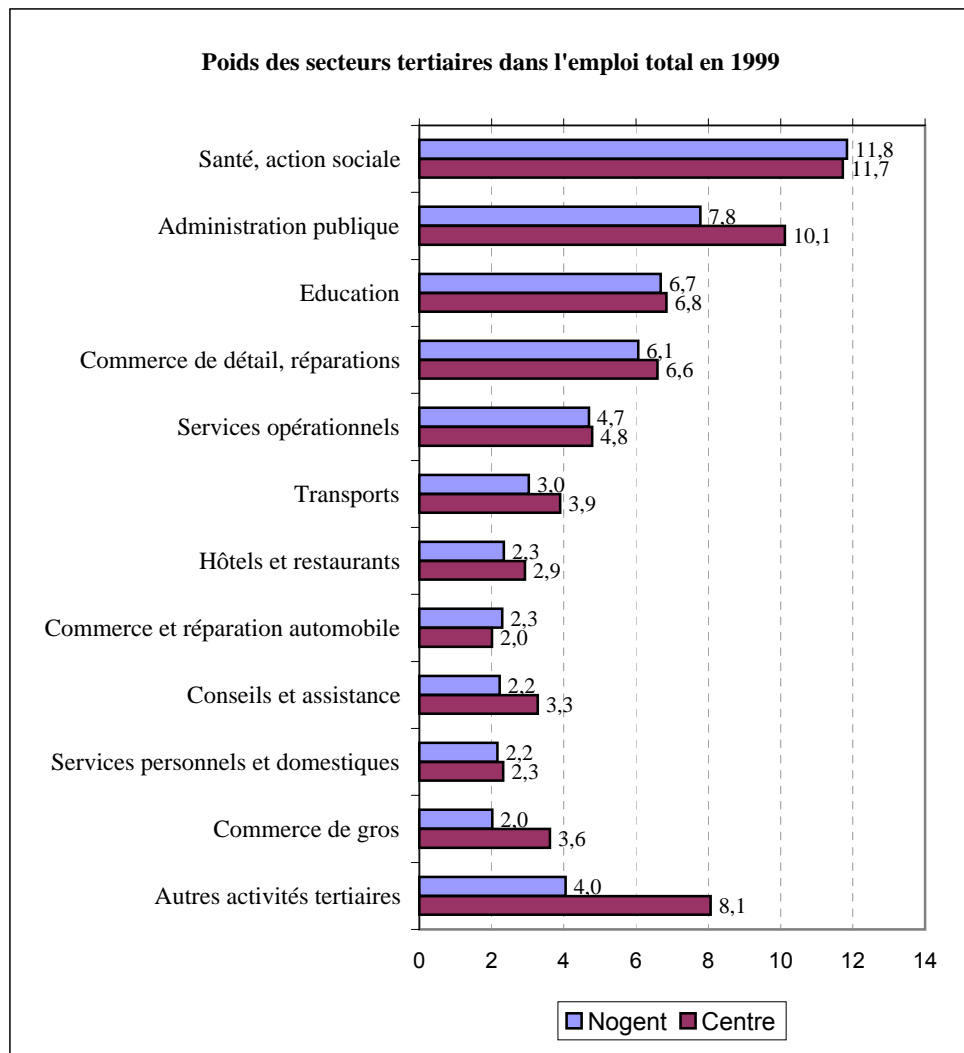
### La santé et l'action sociale : une activité tertiaire bien représentée

Regroupant près de 12 % des emplois, la santé et l'action sociale se situe au même niveau qu'en région. Il en est de même pour l'éducation (6,7 %), les services opérationnels (4,7 %), le commerce et réparation automobile ou bien encore les services personnels et domestiques, qui totalisent chacun 2,2 % des emplois. En revanche on observe une faible représentation de l'administration publique (7,8 % des emplois contre 10,1 %), des transports (3 % contre 3,9 %) ou bien encore du commerce du gros (2 % contre 3,6 %).

### Une zone encore marquée par l'agriculture

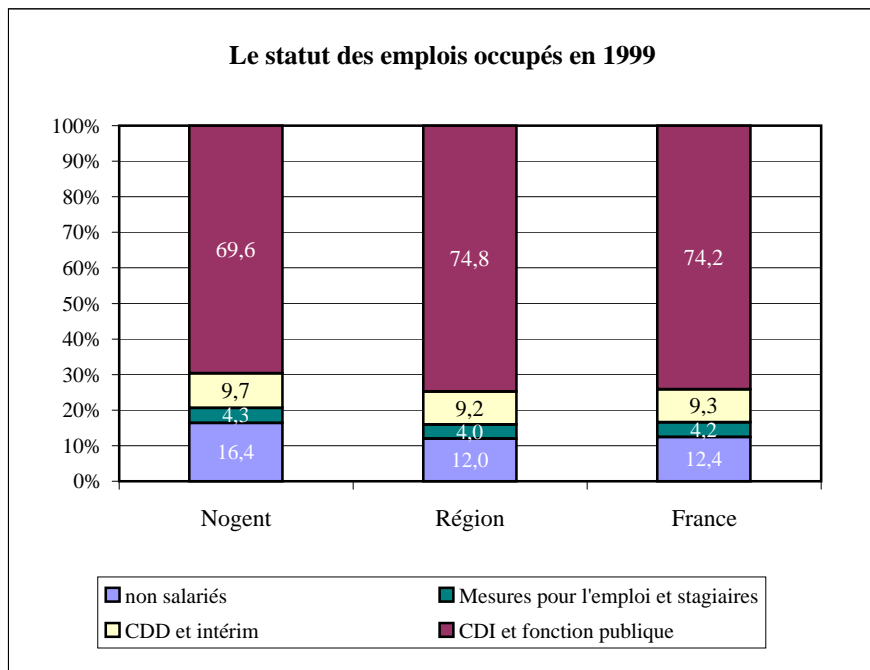
Capitale du Perche, la zone de Nogent-le-Rotrou reste marquée par l'agriculture, en particulier l'élevage, même si moins de 1 000 emplois dans le secteur agricole sont recensés en 1999.

Les secteurs d'activité économique



Source : Recensements de la Population - INSEE

## Le statut des emplois occupés



Source : Recensements de la Population - INSEE

### Les CDI et la Fonction publique sous-représentés

L'une des caractéristiques des emplois occupés sur la zone de Nogent-le-Rotrou provient de la faible représentation des emplois pouvant être qualifiés de stables : les contrats à durée indéterminée (CDI) et les emplois de la fonction publique. Ils ne totalisent que 69,6 % des emplois, contre 74,8 % en région. Cela provient essentiellement de la part très peu élevée des agents de la fonction publique (13,2 % contre 17,2 % en moyenne). La part de CDI est également inférieure, de l'ordre de 56,5 % (57,6 % pour la région).

### De nombreux non salariés

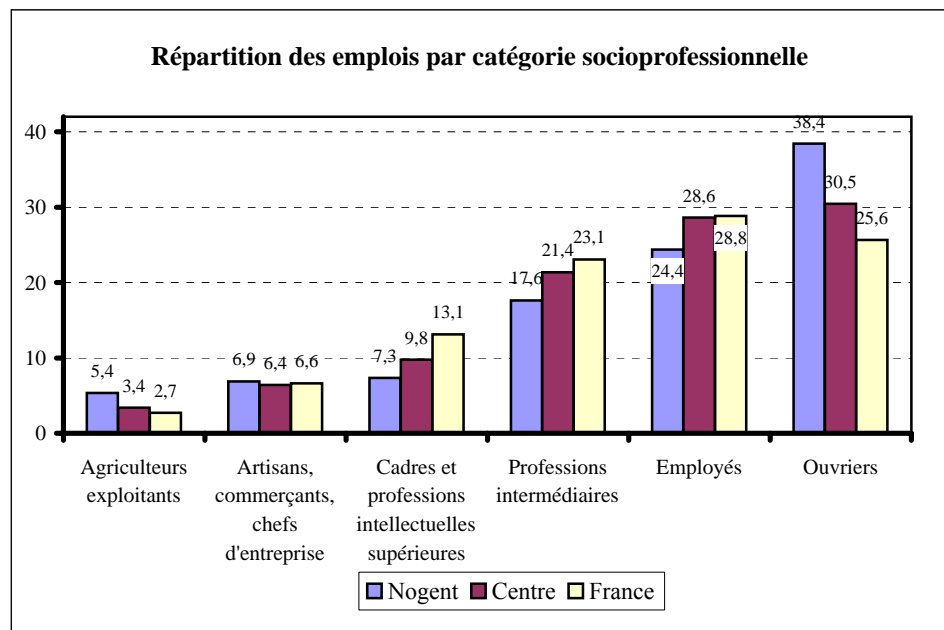
En contrepartie, il convient de tenir compte de la sur-représentation des non salariés : à eux seuls les non salariés totalisent plus de 16 % des emplois, soit quatre points de plus que la moyenne régionale ou nationale.

### L'intérim concerne 3,3 % des emplois

Si le poids global de l'intérim et des contrats à durée déterminée (CDD) est proche de la moyenne, en revanche le détail laisse apparaître une plus forte utilisation de l'intérim (3,3 % des emplois contre 2,2 % en région). Les CDD sont quant à eux moins utilisés sur la zone, avec 6,4 % des emplois (7 % en moyenne).

## CARACTERISTIQUES : EMPLOI

### Les qualifications (catégories socioprofessionnelles)

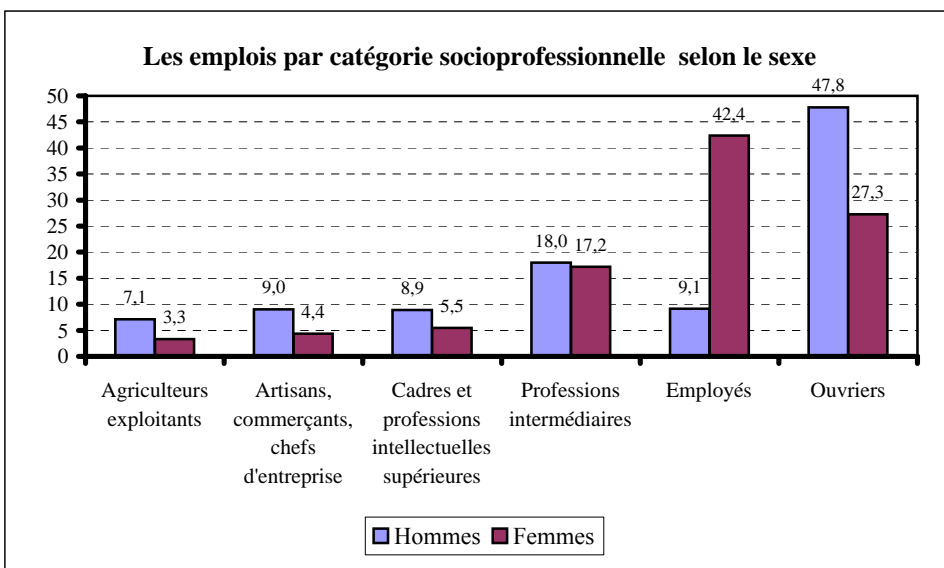


#### Une forte représentation des emplois d'ouvriers

Sur les 14 407 emplois que compte la zone de Nogent-le-Rotrou, 5 534 sont des emplois d'ouvriers. La part des ouvriers, de l'ordre de 38,4 %, est très supérieure à celle de la région (30,5 %). Les emplois d'ouvriers non qualifiés totalisent 18,9 % des emplois contre 13,1 % en moyenne : il s'agit de la part la plus élevée de la région, après celle de Romorantin (19,9 %). Près de 48 % des hommes et plus de 27 % des femmes sont ouvriers. Cette proportion de femmes est très élevée comparée à la moyenne de la région (15,2 %).

#### Une sous-représentation des employés, des professions intermédiaires et des cadres

Seuls 24,4 % des emplois relèvent de la catégorie "employés", soit 4,2 points de moins que la moyenne. De même, les professions intermédiaires (techniciens, contremaîtres, agents de maîtrise et fonctionnaires de catégorie B) sont nettement sous-représentées, comme le sont les cadres (respectivement 17,6 % et 7,3 % des emplois contre 21,4 % et 9,8 % en région).



#### De nombreux agriculteurs exploitants et "artisans, commerçants et chefs d'entreprise"

Les agriculteurs occupent 5,4 % des emplois (3,4 % en région). Il est intéressant de noter que plus de 7 % des hommes sont agriculteurs contre 4,3 % en moyenne pour la région.

Proportionnellement plus nombreux, les artisans, commerçants et chefs d'entreprises regroupent 6,9 % des emplois contre 6,4 % en région. Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à appartenir à cette catégorie (9 % contre 4,4 %).

Source : Recensements de la Population - INSEE

### Les familles professionnelles

L'approche par domaines et familles professionnelles permet de dégager les spécificités de la zone en termes de profils professionnels (ou métiers) indépendamment des secteurs employeurs.

#### La caractéristique principale : les métiers de la mécanique

Les métiers du "travail des métaux, mécanique" regroupent deux fois plus d'emplois sur la zone de Nogent-le-Rotrou qu'en région (14,9 % contre 6,8 %). Pour ce domaine professionnel, tous les niveaux de qualifications sont sur-représentés : ouvriers non qualifiés de la mécanique avec près de 6 % des emplois (1,7 % en région), ouvriers qualifiés de la mécanique (3,2 % contre 1,2 % en moyenne) et techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques (1,9 % des emplois contre 1,2 %).

Concernant le travail des métaux, les ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage sont également nettement sur-représentés (1,2 % contre 0,4 %).

Comme pour le domaine du "travail des métaux et de la mécanique", les ouvriers non qualifiés sont proportionnellement beaucoup plus nombreux dans les domaines des industries graphiques, du "cuir, textile et habillement" et des industries de transformation.

#### Deux fois plus d'agriculteurs et d'éleveurs qu'en région

Les agriculteurs et éleveurs occupent 6,1 % des emplois, soit deux fois la part régionale (3,7 %). En revanche, la zone compte peu de maraîchers, de techniciens et de cadres de l'agriculture.

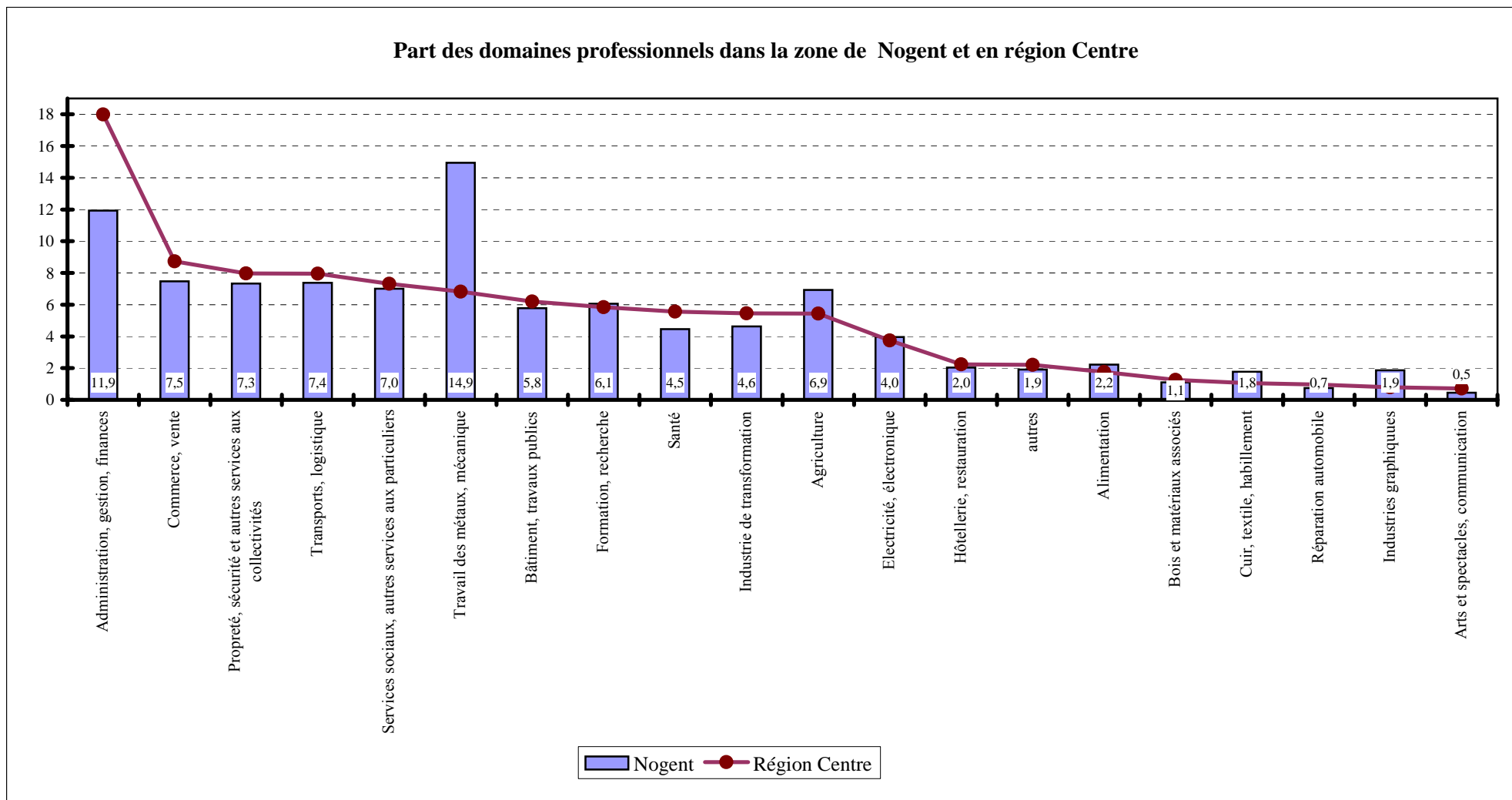
#### Une sur-représentation de quelques métiers dans les domaines de l'alimentation et de la formation

Sur-représentés dans la zone, les "bouchers, charcutiers et boulangers" occupent 1,5 % des emplois (1 % en région). De même, les enseignants totalisent 5,3 % des emplois contre 4,5 % en moyenne. A noter également un poids plus élevé des professionnels de l'orientation et des éducateurs spécialisés.

#### Une très forte sous-représentation généralisée des métiers d'employés et de techniciens du domaine "administration, gestion, finances"

Bien qu'arrivant en seconde position au regard du nombre d'emplois occupés, après le domaine "travail des métaux, mécanique", le domaine "administration, gestion, finances" souffre d'une forte sous-représentation par rapport à la région : 11,9 % des emplois contre 18 %. Les emplois de la fonction publique et des assurances sont très peu représentés dans la zone, en particulier certains métiers d'employés, techniciens et cadres : par exemple, les employés et techniciens des assurances occupent 0,2 % des emplois contre 1,1 % en région. Il en est de même pour les employés administratifs de la fonction publique (3,1 % des emplois contre 5,3 %).

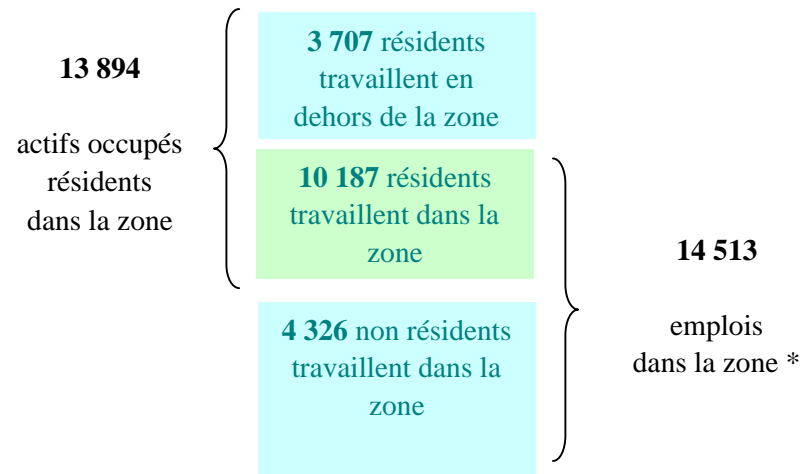
### Les familles professionnelles



Source : Recensements de la Population - INSEE

## Les actifs résidents et les emplois

La situation de l'emploi en 1999 sur la zone de  
Nogent-le-Rotrou



Source : Recensements de la Population - INSEE

### Une particularité : davantage d'emplois que d'actifs occupés résidents

Une caractéristique de la zone de Nogent-le-Rotrou réside dans un nombre plus élevé d'emplois que d'actifs occupés résidents. En 1999, 13 894 actifs résidents de la zone occupent un emploi alors que la zone compte 14 513 emplois. 73,3 % des actifs habitant la zone y travaillent. Les mouvements domicile – travail sont nombreux : les entrées d'actifs venant occuper un emploi sur la zone sont plus nombreuses que les sorties d'actifs allant travailler à l'extérieur : respectivement 4 326 contre 3 707 .

### 103 emplois pour 100 actifs occupés résidents

Le tissu productif local emploie 103 actifs pour 100 actifs occupés résidents de la zone. Le décalage entre actifs résidents et emplois varie fortement selon les caractéristiques des individus (catégorie socioprofessionnelle, âge) mais également selon l'emploi occupé.

\* Le nombre d'emplois dans la zone de Nogent-le-Rotrou est de 14 513 lors de l'exploitation principale, et de 14 407 lors de l'exploitation complémentaire. C'est ce dernier chiffre qui est retenu pour l'analyse dans ce présent document, à l'exception des déplacements domicile – travail.

### Les différences entre exploitation principale et exploitation complémentaire

Si l'exploitation principale est exhaustive, et donc significative à tous les échelons géographiques, l'exploitation complémentaire procède, en revanche, par sondage au quart (à l'exception de certaines zones traitées à l'exhaustif) et ne fournit des résultats significatifs que sur des zones géographiques d'une certaine taille (voir « précision des résultats »).

Le processus statistique de calcul de variables (codification, redressements...) est identique pour les 2 exploitations : principale et complémentaire. En conséquence, une différence observée entre une valeur à l'exploitation principale et cette même valeur à l'exploitation complémentaire est due uniquement à la différence de taux de sondage entre ces deux exploitations.



## Les actifs résidents et les emplois

### Plus d'emplois que d'actifs résidents pour de nombreux postes d'ouvriers

La zone compte davantage d'emplois qu'il n'y a d'actifs résidents qui travaillent dans les domaines du "cuir, textile, habillement", les industries graphiques et le "travail des métaux, mécanique". Il s'agit des domaines les mieux représentés localement. Pour le domaine "cuir, textile, habillement", on compte 170 emplois pour 100 actifs occupés résidents. Parmi eux, on dénombre 212 emplois pour 100 actifs résidents ouvriers non qualifiés du textile et du cuir, permettant ainsi à des ouvriers non qualifiés du domaine, habitant une autre zone, de venir occuper ces emplois. Ces emplois sont essentiellement des emplois d'ouvriers (qualifiés ou non), alors que les ouvriers sont habituellement les moins mobiles géographiquement.

### D'autres métiers occupés par des actifs résidant une autre zone

Certains métiers liés à la formation, l'hôtellerie, la santé ou les services aux particuliers sont en partie occupés par des actifs d'une autre zone d'emploi : c'est le cas en particulier des enseignants, des professionnels de l'orientation, des professions para-médicales et infirmiers, des caissiers et employés de l'hôtellerie, ...

### Moins d'emplois que d'actifs résidents pour les domaines sous-représentés

A l'exception de l'agriculture, bien représentée dans la zone, les métiers pour lesquels les emplois sont moins nombreux que les actifs résidents appartiennent aux domaines peu représentés localement : par exemple, on dénombre 73 emplois pour 100 actifs résidents employés administratifs de la fonction publique ou ouvriers de la réparation automobile.

### Nombre d'emplois sur la zone de Nogent pour 100 actifs occupés résidents

Domaines professionnels	nombre d'emplois pour 100 actifs occupés résidents
Cuir, textile, habillement	170
Industries graphiques	151
Formation, recherche	121
Travail des métaux, mécanique	114
Hôtellerie, restauration	110
Santé	109
Electricité, électronique	105
Services sociaux, autres services aux particuliers	104
Commerce, vente	104
<b>Ensemble</b>	<b>103</b>
Transports, logistique	103
Alimentation	102
Bâtiment, travaux publics	101
Professionnels du droit	100
Propreté, sécurité et autres services aux collectivités	99
Bois et matériaux associés	98
Ingénieurs et cadres techniques de l'industrie	96
Artisans d'art et ouvriers artisanaux	95
Agriculture	93
Administration, gestion, finances	92
Industrie de transformation	90
Dirigeants d'entreprises	87
Réparation automobile	76
Arts et spectacles, communication	64

Source : Recensements de la Population - INSEE

### Les mouvements quotidiens domicile-travail

#### Une zone frontalière ouverte sur l'extérieur

8 000 mouvements domicile - travail (entrées et sorties) ont lieu quotidiennement entre la zone de Nogent-le-Rotrou et l'extérieur. La comparaison avec le nombre d'emplois, de l'ordre de 14 000, met en évidence l'importance des migrations alternantes pour cette zone frontalière de la Basse-Normandie.

Les échanges ont lieu principalement avec deux territoires :

- le reste de la région Centre, essentiellement avec les autres zones de l'Eure-et-Loir (3 340 déplacements quotidiens) ; les échanges avec la zone préfectorale de Chartres sont les plus nombreux (1 729).

- la Basse-Normandie, et en particulier la zone d'emploi de l'Aigle-Mortagne-au-Perche (2 842 mouvements quotidiens).

Environ 800 déplacements quotidiens ont lieu également avec les régions Ile-de-France et Pays de la Loire.

#### Un équilibre entre les entrées et les sorties

On observe un certain équilibre dans les échanges entre les entrées et les sorties : 4 326 personnes quittent quotidiennement la zone de Nogent-le-Rotrou dans le cadre de leur travail alors que 3 707 personnes y entrent pour occuper un emploi.

Les sorties se font principalement vers Chartres, la zone chef-lieu de département (1 132). D'autre part, 721 actifs de Nogent vont travailler en l'Ile-de-France, et 640 en Basse-Normandie.

Les entrées proviennent en premier lieu de la Basse-Normandie : plus de 2 200 personnes de la zone de l'Aigle-Mortagne-au-Perche viennent travailler quotidiennement dans la zone de Nogent-le-Rotrou. La zone attire aussi des actifs des zones intra-régionales voisines : Chartres (597), Dreux (328) et Châteaudun (334).

#### Une très forte intensité des échanges

Près de 30 % des actifs qui travaillent dans la zone viennent de l'extérieur. Ce taux d'entrée est le plus élevé de la région, près de deux fois supérieur à la moyenne (16,5 %).

Le taux de sortie est également élevé : 26,7 % des actifs résidents quittent la zone de Nogent pour aller travailler (taux de sortie moyen des zones d'emploi : 21,8 %).

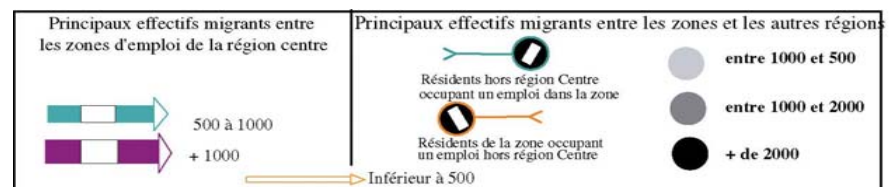
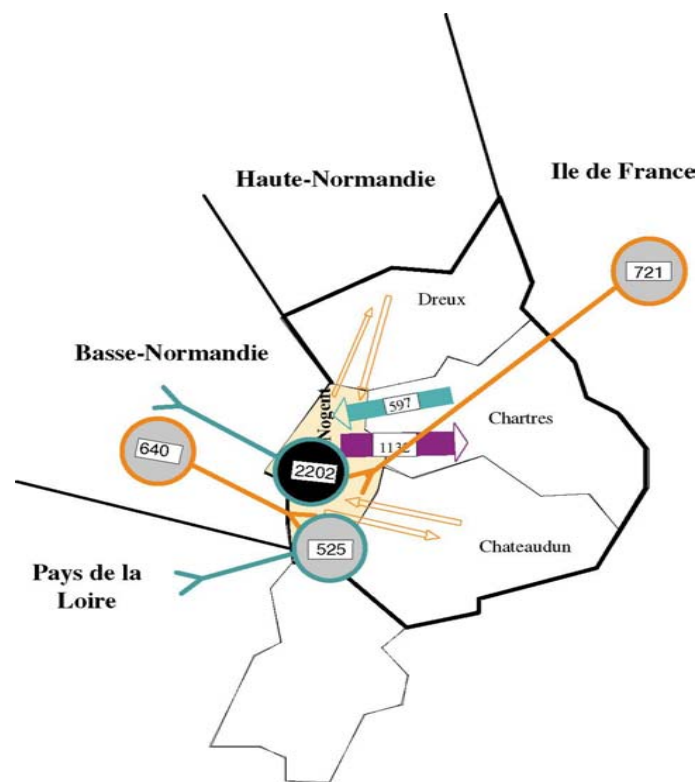
## Les mouvements quotidiens domicile-travail

### Les déplacements domicile - travail avec la zone de Nogent-le-Rotrou

Origine ou destination	Entrées	Sorties	Solde
<b>Région Centre</b>	<b>1364</b>	<b>1976</b>	<b>-612</b>
Chartres	597	1132	-535
Dreux	328	411	-83
Châteaudun	334	365	-31
Autres zones	105	68	37
<b>Ile-de-France</b>	<b>91</b>	<b>721</b>	<b>-630</b>
Paris	19	286	-267
Versailles	20	144	-124
Autres zones Ile-de-France	52	291	-239
<b>Basse-Normandie</b>	<b>2202</b>	<b>640</b>	<b>1562</b>
L'Aigle-Mortagne-au-Perche	2164	607	1557
Autres zones Basse-Normandie	38	33	5
<b>Pays de la Loire</b>	<b>524</b>	<b>247</b>	<b>277</b>
<b>Autres régions</b>	<b>145</b>	<b>123</b>	<b>22</b>
<b>Ensemble</b>	<b>4326</b>	<b>3707</b>	<b>619</b>

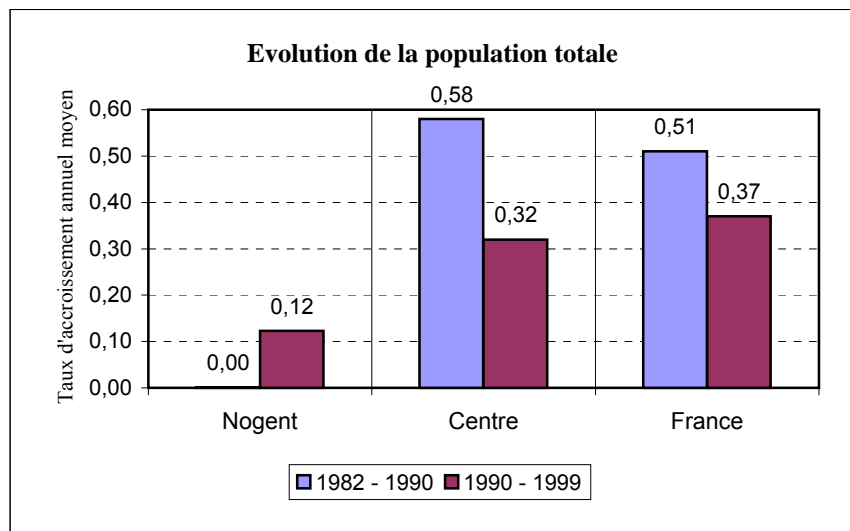
Source : Recensements de la Population - INSEE

*Guide de lecture* : 2 164 habitants de la zone d'emploi de l'Aigle-Mortagne-au-Perche en Basse-Normandie viennent travailler dans la zone de Nogent-le-Rotrou. A l'inverse, 607 actifs de Nogent-le-Rotrou vont travailler quotidiennement dans la zone de L'Aigle-Mortagne-au-Perche.



## **Les tendances d'évolution entre 1982 et 1999**

## Evolution de la population totale



### Légère hausse de la population entre 1990 et 1999

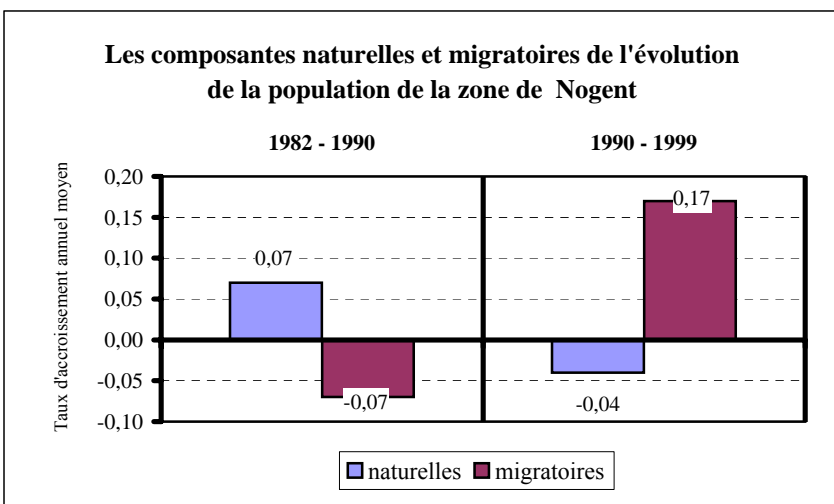
Entre 1982 et 1990 le nombre d'habitants est resté stable dans la zone de Nogent-le-Rotrou, alors que la population augmente fortement en région : le taux d'accroissement annuel moyen est respectivement de 0,0 % et 0,58 %. Entre 1990 et 1999 la population s'accroît dans la zone mais à un rythme moins élevé que celui de la région (0,12 % en moyenne annuelle, contre 0,32 %).

### Un retournement de tendance dans l'évolution de la population

De 1982 à 1990 l'effet de l'évolution naturelle sur la population, positif (+ 0,07 %), était annulé par l'évolution migratoire négative dans les mêmes proportions (- 0,07 %).

Entre 1990 et 1999 on observe un retournement de tendance : l'évolution migratoire devient positive (+ 0,17 %) alors que l'évolution naturelle est négative, le nombre de décès devenant supérieur à celui des naissances.

La zone exerce une attraction résidentielle auprès des adultes âgés de 30 à 59 ans et des enfants de moins de 15 ans qui suivent leurs parents. Elle attire également de nombreuses personnes de plus de 60 ans. En revanche, les jeunes de 15 à 29 ans ont tendance à quitter la zone dans des proportions bien supérieures à la moyenne des autres zones d'emploi de la région<sup>1</sup>.



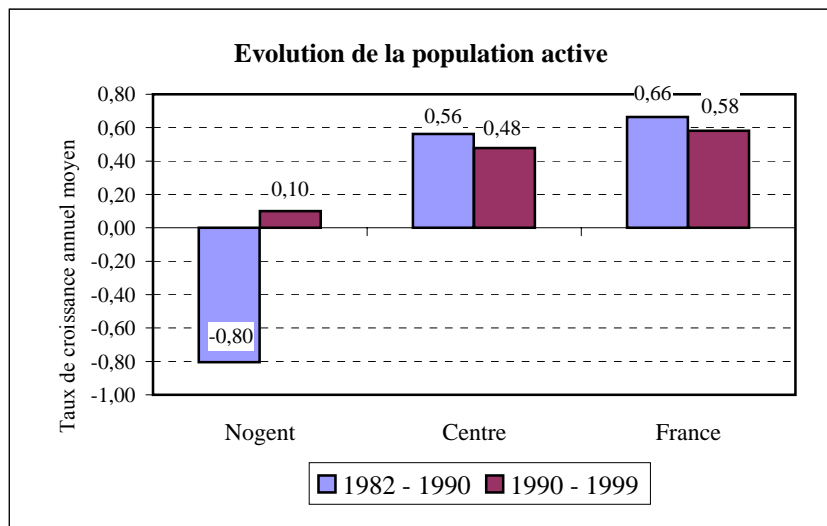
### La population vieillit

Si la part des jeunes de moins de 25 ans diminue entre 1990 et 1999 passant de 31,8 % à 27,8 %, celle des personnes de plus de 70 ans progresse (13,1 % contre 16,5 % en 1999). A noter la forte progression des 45 - 54 ans, dont la part varie de 9,3 % à 13,4 % au cours de la période.

Source : Recensements de la Population - INSEE

1- Cf. "Formation et emploi de la population en région Centre - ORFE/ALFA Centre - Septembre 2003.

## Evolution de la population active



Faible augmentation de la population active après la forte diminution de 1982 à 1990

Entre 1990 et 1999 la population active augmente mais à un rythme moins rapide que la moyenne régionale : respectivement + 0,10 % en moyenne annuelle contre + 0,48 % pour la région. Cette hausse modérée de la population active fait suite à une forte diminution observée de 1982 à 1990, période au cours de laquelle la baisse s'élevait à - 0,80 % par an (+ 0,56 % en moyenne en région).

Seule l'arrivée des jeunes sur le marché du travail favorise la progression du nombre d'actifs

L'arrivée sur le marché du travail des jeunes compense largement les départs à la retraite et la mortalité. L'effet génération reste positif sur les deux périodes intercensitaires. De 1990 à 1999 il s'élève à 0,42 % par an contre 0,58 % en moyenne.

### Les composantes d'évolution de la population active (Taux de croissance annuel moyen)

	Génération	
	1982 - 1990	1990 - 1999
Nogent	0,65	0,42
Centre	0,77	0,58
	Migrations	
	1982 - 1990	1990 - 1999
Nogent	-0,57	-0,20
Centre	0,12	-0,08
	Flexion activité	
	1982 - 1990	1990 - 1999
Nogent	-0,89	-0,12
Centre	-0,33	-0,02

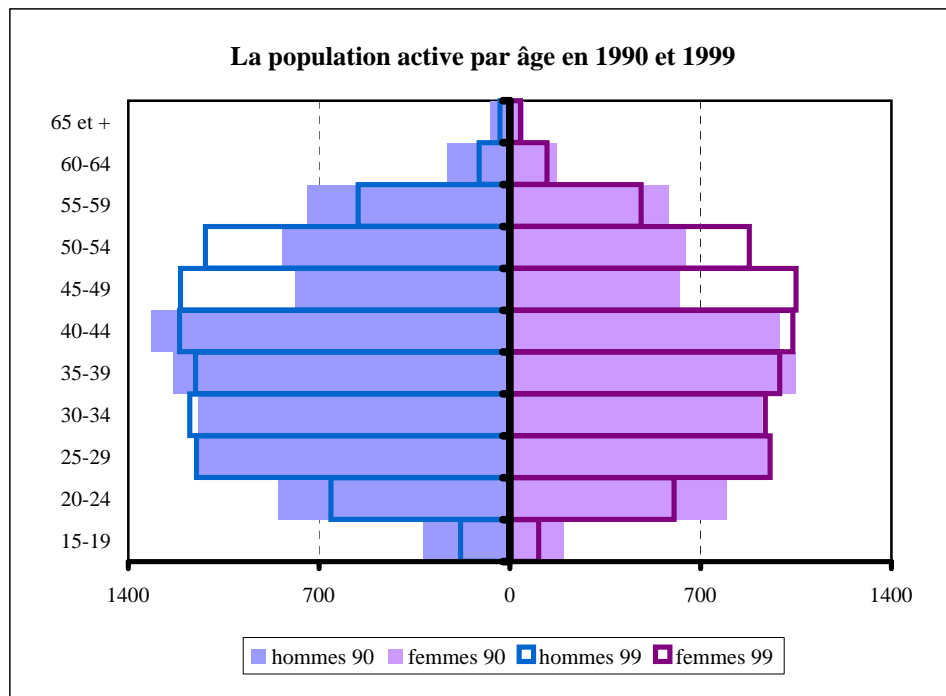
L'influence négative des migrations et de la variation des taux d'activité

A l'inverse, les migrations influent négativement sur l'évolution de la population active (- 0,20 % par an en moyenne entre 1990 et 1999 contre - 0,08 % en région). La zone manque d'attractivité auprès des jeunes actifs, même si l'évolution migratoire est moins négative que celle de la période 1982 - 1990 (- 0,57 % par an en moyenne).

L'effet variation des taux d'activité influe négativement sur la population active (- 0,12 % par an). L'influence des taux d'activité était fortement négative au cours de la période 1982 - 1990, de l'ordre de - 0,89 % par an.

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution de la population active

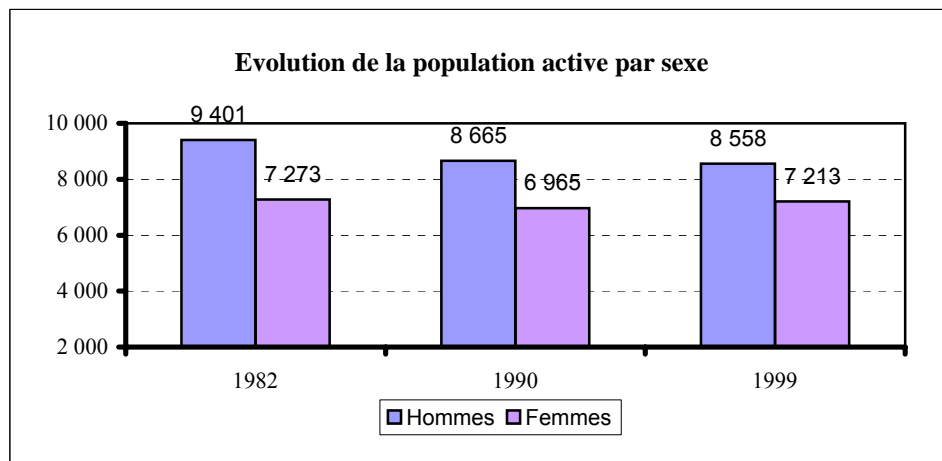


### Un vieillissement de la population active amorcé en 1990

La comparaison des pyramides des âges des actifs entre 1990 et 1999 met en évidence deux phénomènes : la croissance de la population active, légère, mais surtout le vieillissement de cette dernière. Les actifs âgés de 45 à 54 ans sont beaucoup plus nombreux en 1999 qu'en 1990, leur nombre ayant progressé de près de 1 400 personnes. A l'opposé, la pyramide se rétrécit à sa base, avec notamment l'arrivée dans la vie active des générations moins nombreuses d'après 1975 (- 600 actifs de moins de 25 ans). Les actifs âgés de 55 ans et plus sont également en diminution (- 580).

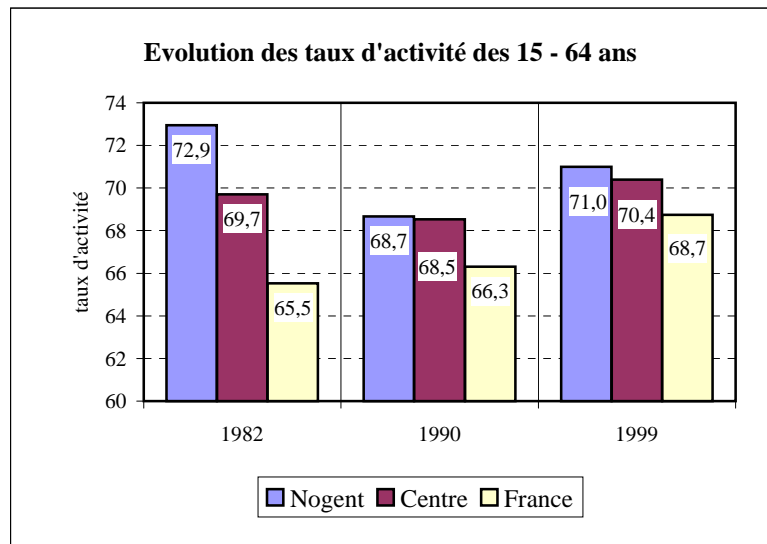
### De moins en moins d'hommes en activité mais de plus en plus de femmes actives

La population active masculine diminue de l'ordre de 107 hommes entre 1990 et 1999. La faible augmentation de la population active entre 1990 et 1999 provient donc essentiellement de la progression du nombre de femmes en activité (+ 248 femmes).



Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution des taux d'activité



### Variations annuelles moyennes des taux d'activité entre 1990 et 1999

	Hommes		Femmes	
	Nogent	Centre	Nogent	Centre
15 - 24 ans	-0,4	-0,6	-0,6	-1,0
25 - 49 ans	-0,2	-0,1	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>
50 - 59 ans	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>	<b>1,1</b>
60 à 64 ans	-0,9	-0,8	-0,1	-0,4

Source : Recensements de la Population - INSEE

### Un taux d'activité supérieur à la moyenne depuis 1982

Avec 71 %, le taux d'activité de la zone de Nogent-le-Rotrou est supérieur à celui observé pour la région en 1999 (70,4 %, et 68,7 % pour la France). En 1982 ce taux d'activité était bien supérieur à la moyenne, de plus de trois points. L'écart entre les deux niveaux d'activité s'est trouvé en revanche fortement réduit en 1990 : 68,7 % contre 68,5 % au niveau régional.

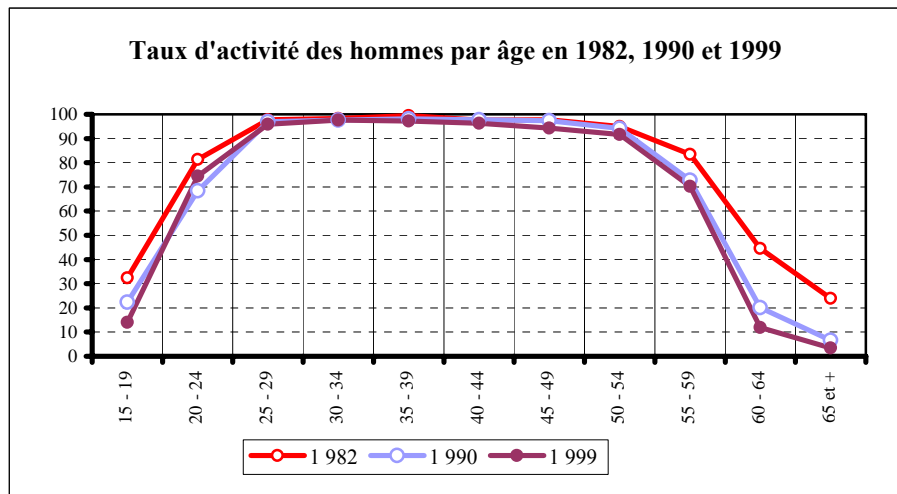
### Une évolution des taux d'activité différenciée selon les âges

L'évolution des taux d'activité varie selon l'âge des actifs : il diminue pour les plus jeunes (moins de 20 ans) du fait de la prolongation de la scolarité et pour les personnes de plus de 60 ans.

On remarque que le taux d'activité des plus jeunes diminue moins vite dans la zone qu'en région, pour les deux sexes : - 0,4 point pour les hommes (- 0,6 point en région) et - 0,6 point pour les jeunes femmes (- 1 point en région) par an en moyenne de 1990 à 1999. A l'opposé le taux d'activité des 50 - 59 ans progresse, beaucoup plus fortement pour les femmes que pour les hommes : respectivement + 0,8 point par an contre + 0,1 point.



## Evolution des taux d'activité

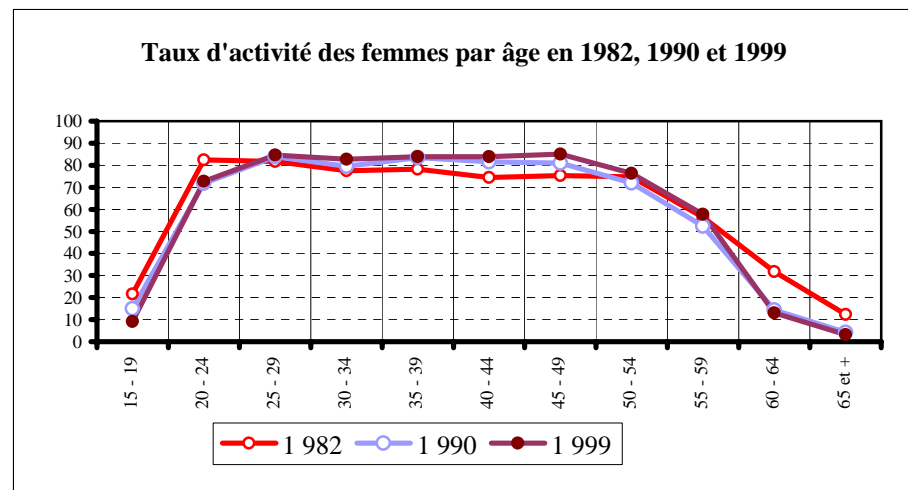


### Des évolutions contrastées pour les moins de 25 ans

Si globalement le taux d'activité des jeunes est en diminution, pour les hommes comme pour les femmes, en revanche il convient de distinguer deux tranches d'âge : le taux d'activité des 15 - 19 ans connaît une forte baisse pour les deux sexes, passant de 18,8 % à 11,6 % entre 1990 et 1999. Celui des 20 - 24 ans est au contraire en augmentation : de l'ordre de 70 % en 1990, il atteint 73,7 % en 1999. Cette hausse est beaucoup plus marquée pour les hommes de 20 à 24 ans, dont le taux d'activité passe de 68,4 % à 74,5 %. Pour les femmes de cette classe d'âge, il varie de 71,8 % à 72,7 %.

### Le taux d'activité des hommes âgés de 25 à 49 ans diminue

Contrairement aux femmes, le taux d'activité des hommes de 25 à 49 ans baisse entre 1990 et 1999, passant de 97,6 % à 96,2 % sur la période. A titre de comparaison, celui des femmes de cette classe d'âge progresse de 81,9 % à 84,1 %.

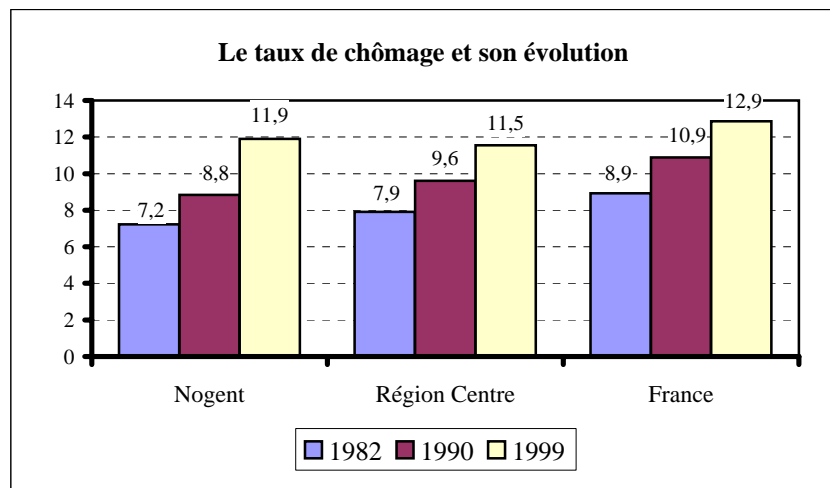


### Une forte hausse des taux d'activité des femmes

Le taux d'activité des femmes augmente pour les 25 - 59 ans, avec une hausse plus marquée pour les 50 - 59 ans. Concernant ces dernières, le taux varie de 61,1 % à 68,5 % entre 1990 et 1999. Notons que le taux d'activité des femmes de 60 à 64 ans est plus élevé en 1999 que celui des hommes : respectivement 13,1 % contre 11,9 %. Ils étaient respectivement de 14,4 % pour les femmes et de 20,1 % pour les hommes en 1990.

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution du taux de chômage



### Le taux de chômage devient supérieur à la moyenne en 1999

De l'ordre de 11,9 % en 1999, le taux de chômage de Nogent-le-Rotrou dépasse celui de la région (11,5 %). En 1990, il était nettement inférieur au taux de chômage régional (8,8 % contre 9,6 %).

### Forte hausse du taux de chômage masculin entre 1990 et 1999

Alors qu'il est resté stable en 1990 par rapport à 1982 (5,8 %), le taux de chômage des hommes a fortement augmenté sur la deuxième période pour atteindre 10 % en 1999. La variation annuelle moyenne de ce taux de chômage, de 0,46 point, est l'une des plus élevées observées sur la région, après celles de Dreux et de Vierzon.

### Le taux de chômage à Nogent (%)

	1 982	1 990	1 999
Hommes	5,8	5,8	10,0
Femmes	9,1	12,6	14,2
Ensemble	7,2	8,8	11,9

### La hausse du chômage des femmes se poursuit

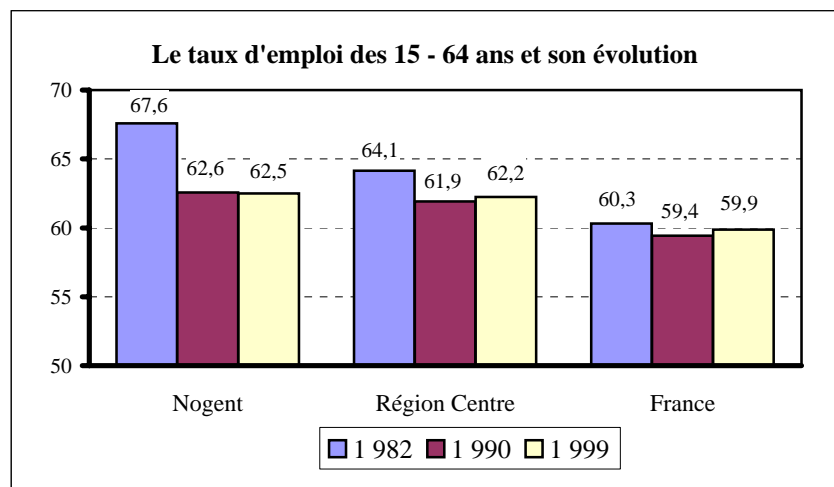
Proche du taux de chômage féminin régional (14,2 % contre 13,9 % en région), celui des femmes de la zone progresse entre 1990 et 1999 alors qu'il reste stable au niveau de la région (+ 0,18 % en moyenne annuelle contre 0,06 %).

### Variations annuelles moyennes du taux de chômage

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	1982 -1990	1990 -1999	1982 -1990	1990 -1999	1982 -1990	1990 -1999
Nogent	0,01	0,46	0,43	0,18	0,20	0,34
Centre	0,11	0,33	0,30	0,06	0,21	0,22

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution du taux d'emploi <sup>(1)</sup>



### Un taux d'emploi stable depuis 1990 dans la zone comme en région

De l'ordre de 62,5 % en 1999, le taux d'emploi de la zone est identique à celui de la région (62,2 %). Leur évolution est également similaire de 1990 à 1999, se traduisant par une relative stabilité. C'est au cours de la période antérieure que le taux d'emploi, supérieur à la moyenne en 1982, avait fortement chuté : - 0,63 point par an contre - 0,28 point pour la région.

### La baisse du taux d'emploi des hommes se poursuit à un rythme moins soutenu

Après avoir fortement chuté entre 1982 et 1990 (- 0,77 point par an), le taux d'emploi des hommes continue de diminuer mais dans des proportions moins importantes (- 0,23 point), pour s'établir à 68,5 % en 1999.

### Le taux d'emploi à Nogent (%)

	1 982	1 990	1 999
Hommes	76,7	70,6	68,5
Femmes	58,3	54,3	56,3
2 sexes	67,6	62,6	62,5

### Un retournement de tendance dans l'évolution du taux d'emploi féminin

Passant de 58,3 % à 54,3 % de 1982 à 1990, le taux d'emploi des femmes avait diminué de - 0,50 point par an, alors que celui des femmes de la région était resté stable. De 1990 à 1999, la tendance d'évolution s'inverse : le taux d'emploi des femmes de la zone progresse, mais dans des proportions inférieures à celui de la région (respectivement + 0,23 % contre + 0,31 %).

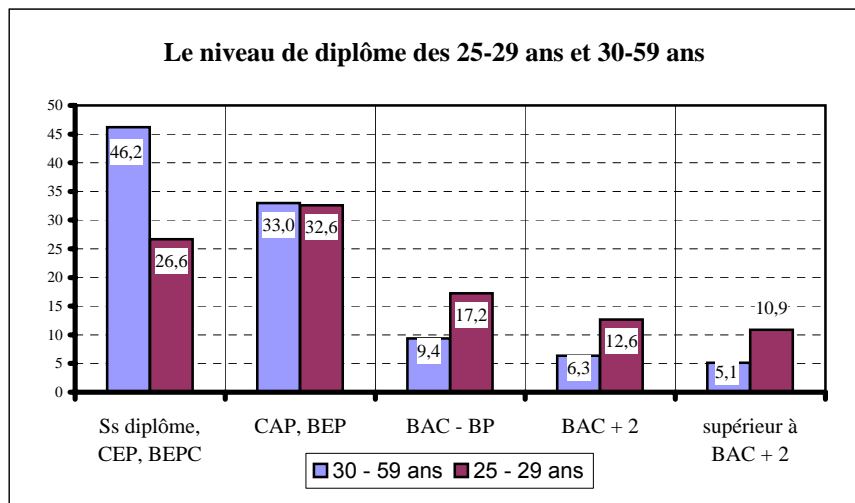
### Variations annuelles moyennes du taux d'emploi entre 1982 et 1999

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	1982 -1990	1990 -1999	1982 -1990	1990 -1999	1982 -1990	1990 -1999
Nogent	-0,77	-0,23	-0,50	0,23	-0,63	-0,01
Centre	-0,62	-0,23	0,07	0,31	-0,28	0,04

Source : Recensements de la Population - INSEE

(1) Rapport entre la population de 15 à 64 ans en emploi et la population totale du même âge.

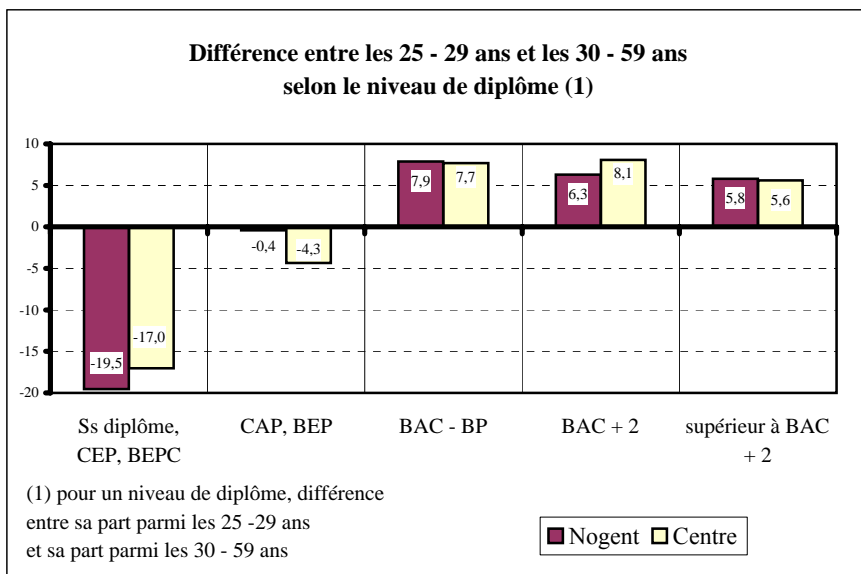
## Evolution du niveau de formation



### Une hausse du niveau de diplôme

On observe une élévation générale du niveau de diplôme dans la zone de Nogent-le-Rotrou comme pour l'ensemble des autres zones de la région : les jeunes âgés de 25 à 29 ans sont globalement plus diplômés que leurs aînés de 30 à 59 ans. Parmi ces derniers, la part des pas ou peu diplômés (titulaires au mieux un CEP ou un BEPC) est la plus élevée de la région loin devant celles de Dreux ou Romorantin, s'élevant à 46,2 %. Or, la part des 25 - 29 ans peu ou faiblement diplômés n'est que de 26,6 %.

A l'opposé, les 25 - 29 ans sont deux fois plus nombreux que les 30 - 59 ans à posséder un diplôme égal ou supérieur au BAC : respectivement 40,7 % contre 20,8 % pour les aînés.

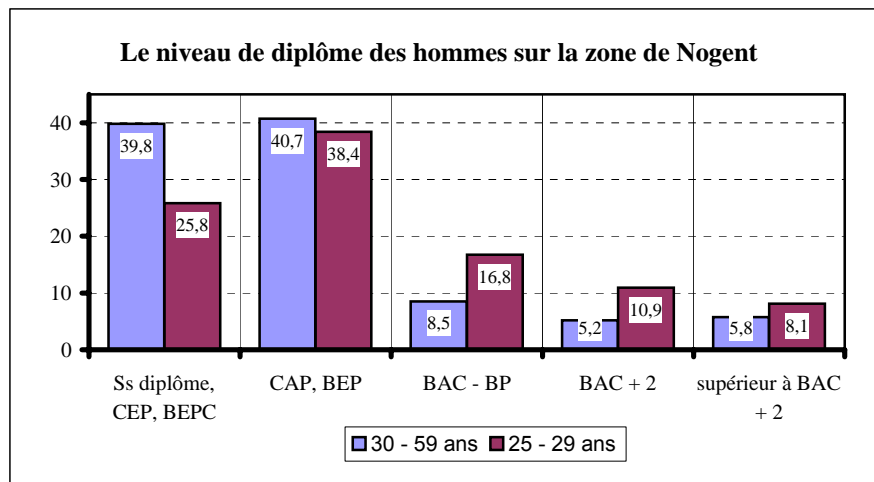


### Une plus grande élévation des niveaux de diplôme qu'en région

La comparaison avec l'évolution au niveau régional laisse apparaître une élévation plus grande dans la zone pour tous les niveaux, à l'exception des diplômes équivalents à BAC + 2 : seuls 6,3 points séparent les deux groupes d'âge contre 8,1 points en région.

Notons également que la part des personnes titulaires d'un CAP ou d'un BEP est la même parmi les 25 - 29 ans que parmi les 30 à 59 ans, de l'ordre de 33 %.

## Evolution du niveau de formation

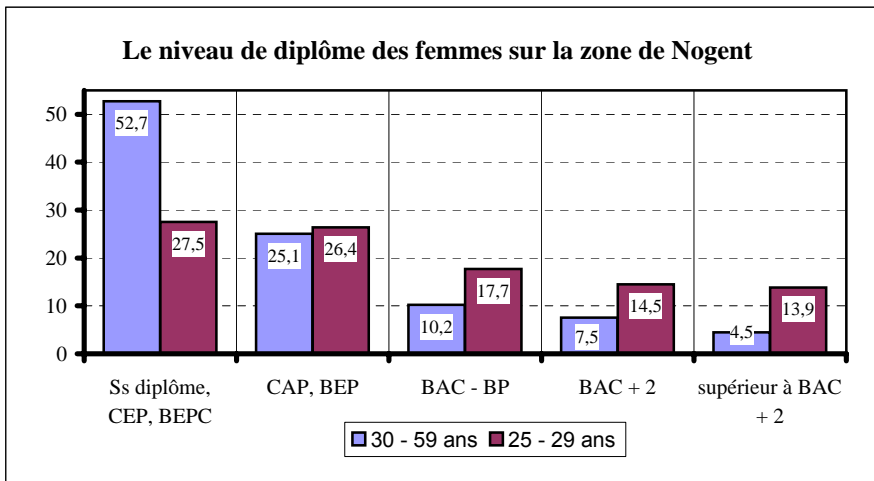


### Une nette amélioration pour les femmes les moins diplômées

Les femmes de 30 à 59 ans de la zone de Nogent sont les moins diplômées de la région : 52,7 % sont sans diplôme ou possèdent un CEP ou un BEPC contre 42,6 % en moyenne. Même si les femmes de 25 à 29 ans de la zone sont encore nombreuses à être peu ou pas diplômées (27,5 %), leur situation s'est fortement améliorée par rapport à leurs aînées.

### L'écart hommes - femmes se creuse pour les diplômés, en faveur des femmes

Parmi les 30 - 59 ans 19,5 % des hommes et 22,2 % des femmes sont titulaires d'un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat. Or l'écart entre les hommes et les femmes diplômés s'est fortement creusé pour les 25 - 29 ans : 35,8 % des hommes possèdent au moins le BAC contre 46,1 % des femmes.



### Une part élevée de femmes possédant un diplôme de haut niveau

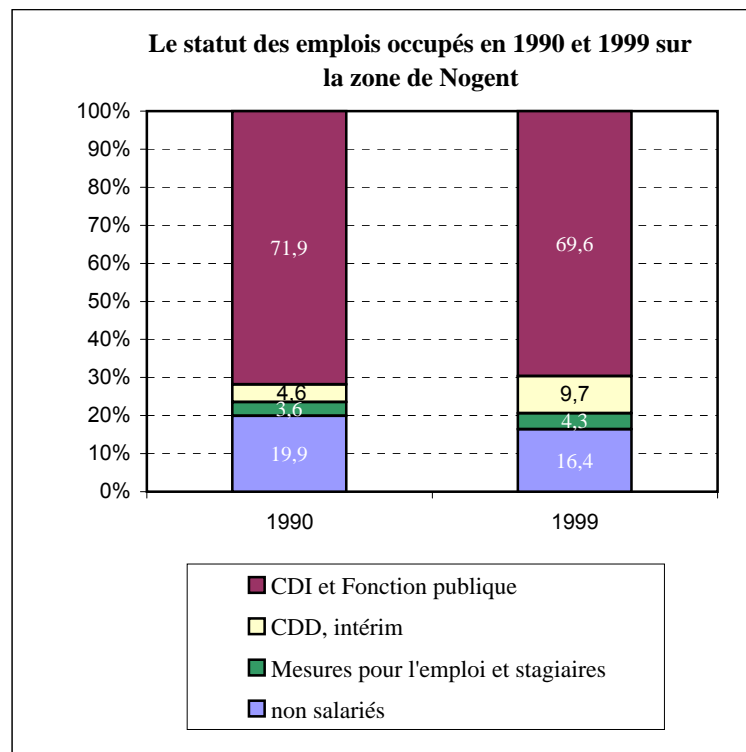
Si seulement 4,5 % des femmes de 30 - 59 ans sont fortement diplômées (diplôme supérieur à BAC + 2), près de 14 % des femmes de 25 - 29 ans possèdent un diplôme de haut niveau : il s'agit là d'une des parts les plus élevées de la région équivalente à celle des zones préfectorales, à l'exception d'Orléans et de Tours, les pôles universitaires.

### La majorité des hommes ont un CAP ou un BEP

La part des hommes titulaires d'un CAP ou BEP reste à peu près identique : 40,7 % des 30 - 59 ans et 38,4 % des 25 - 29 ans.

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution du statut des emplois occupés



Source : Recensements de la Population - INSEE

### De plus en plus de CDD et d'intérim

Au détriment des emplois dits "stables" (CDI et fonction publique), les emplois en contrats à durée déterminée (CDD) et l'intérim progressent fortement : ils représentent 9,7 % des emplois de la zone en 1999 contre 4,6 % en 1990. Les CDD sont passés de 4,3 % à 6,4 %. L'intérim a également fortement augmenté, variant de 0,3 % à 3,3 % des emplois en 1999.

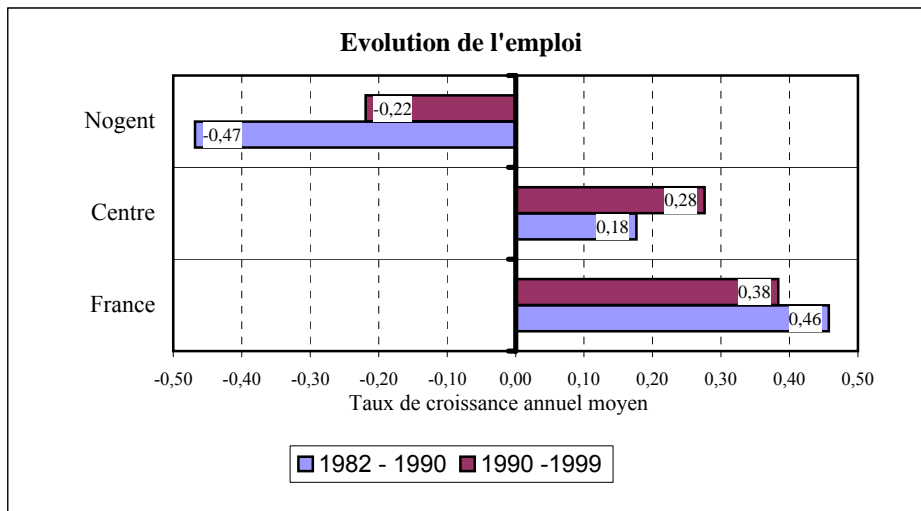
### Davantage d'emplois aidés

Les mesures pour l'emploi ont changé et se sont diversifiées au cours de la dernière décennie. Les emplois aidés dans le cadre de ces mesures ont augmenté en 1999, représentant 2,2 % des emplois contre 1,6 % en 1990.

### Moins de non salariés

Liée aux évolutions de l'emploi, la diminution des emplois de non salariés est élevée, de l'ordre de 3,5 points (16,4 % en 1999 contre 19,9 % en 1990).

## Evolution de l'emploi

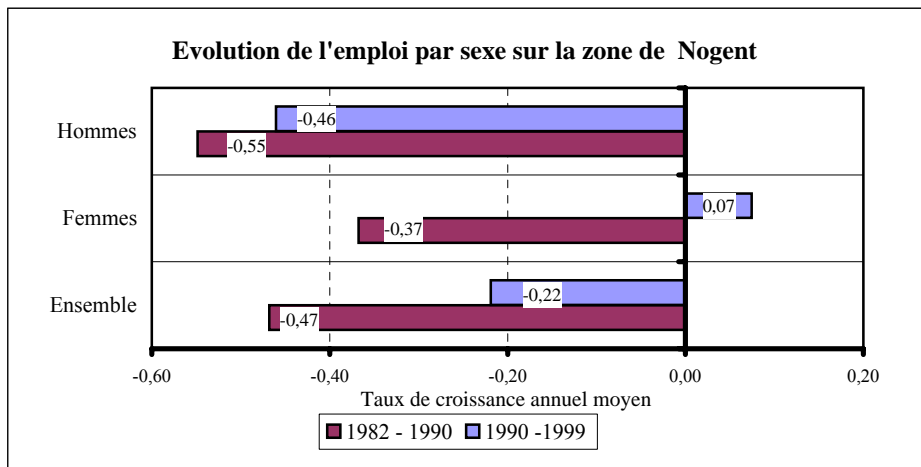


### Une diminution de l'emploi depuis 1982

Alors que la tendance est à la hausse de l'emploi au niveau régional et national depuis 1982, l'emploi diminue dans la zone de Nogent-le-Rotrou : la plus forte diminution est observée entre 1982 et 1990 (- 0,47 % par an en moyenne contre + 0,18 % en région). La baisse se poursuit entre 1990 et 1999 de l'ordre de - 0,22 % par an, alors que l'emploi régional continue d'augmenter (+ 0,28 %).

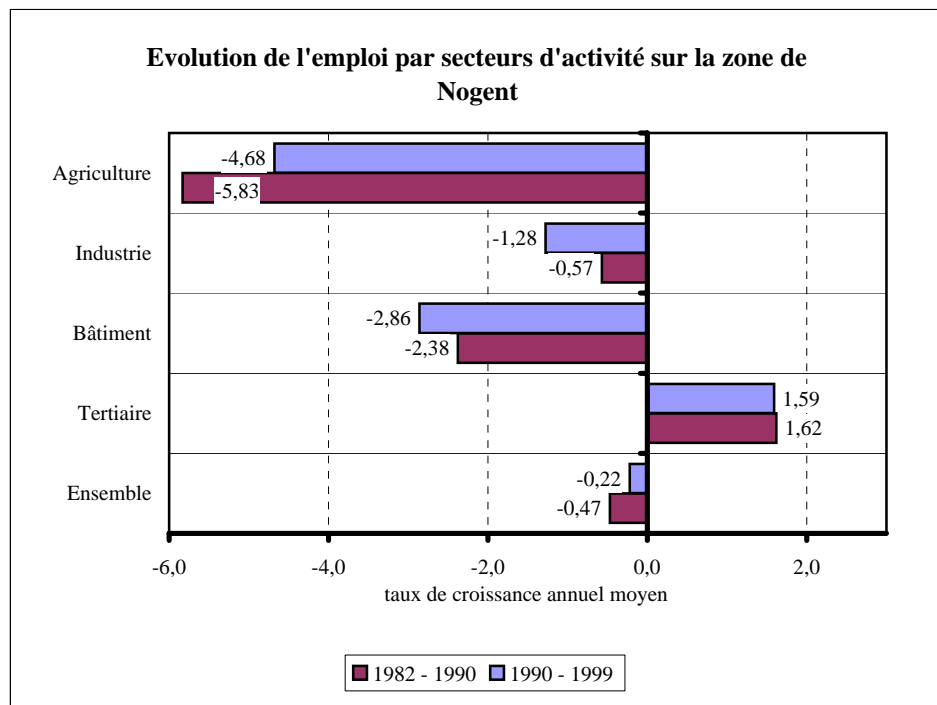
### Seul l'emploi des femmes connaît une amélioration entre 1990 et 1999

Les femmes comme les hommes sont concernés par la diminution de l'emploi au cours de la première période : respectivement - 0,37 % et - 0,55 % par an. Mais entre 1990 et 1999 la situation des femmes s'améliore, avec une quasi stabilité de l'emploi (+ 0,07 %) alors que la situation des hommes continue de se dégrader (- 0,46 %).



Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution de l'emploi par secteurs d'activité économique



### L'emploi par secteurs d'activité sur la zone de Nogent

Secteurs d'activité	1982	1990	1999
Agriculture	2 432	1 504	977
Industrie	5 504	5 258	4 683
Bâtiment	1 256	1 036	798
Tertiaire	6 064	6 896	7 949
<b>Ensemble</b>	<b>15 256</b>	<b>14 694</b>	<b>14 407</b>

Source : Recensements de la Population - INSEE

### L'agriculture : le secteur le plus touché par la diminution de l'emploi

Depuis 1982 Nogent-le-Rotrou est l'une des zones de la région les plus touchées par la diminution de l'emploi dans l'agriculture : - 5,83 % des emplois par an entre 1982 et 1990 et - 4,68 % en moyenne annuelle au cours des années 90.

### Suppression de 1 340 emplois dans l'agriculture, l'industrie et le bâtiment

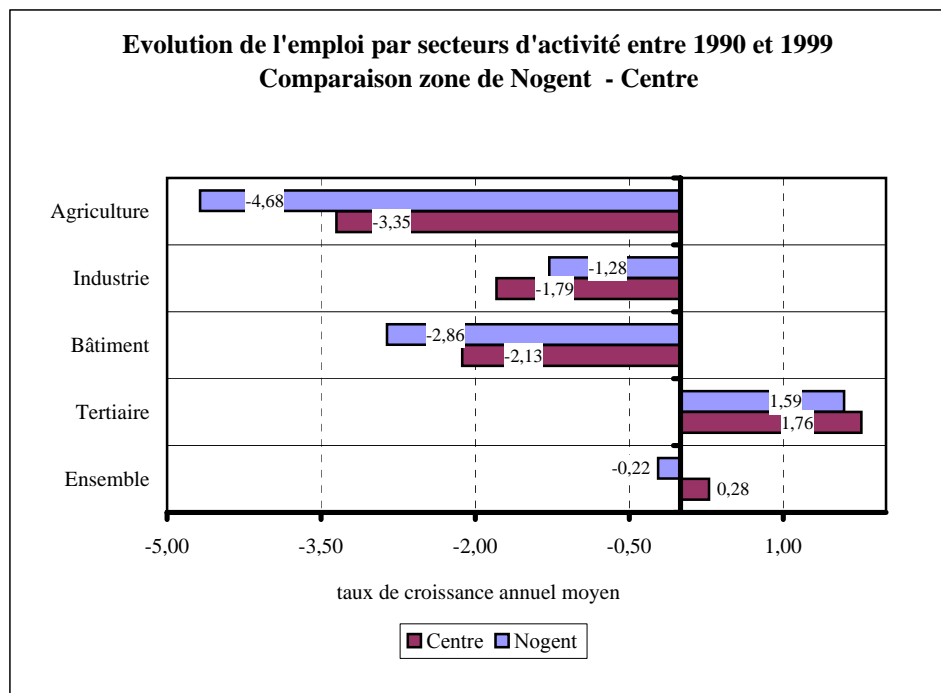
Au global, 1 340 emplois ont disparu entre 1990 et 1999 dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie et du bâtiment. La diminution de l'emploi s'est accentuée fortement dans l'industrie, avec la perte de 1,28 % des emplois industriels par an de 1990 à 1999 contre - 0,57 % pendant la période précédente. Plus touché encore, le bâtiment perd 2,86 % de ses emplois en moyenne par an entre 1990 et 1999. La baisse de l'emploi dans le secteur du bâtiment était déjà élevée précédemment (- 2,38 % par an en moyenne).

### Création de plus de 1 000 emplois dans le tertiaire

La création de plus de 1 000 emplois dans le secteur tertiaire n'a pas compensé la diminution dans les autres secteurs. L'emploi tertiaire poursuit sa progression au même rythme : + 1,62 % par an en moyenne de 1982 à 1990, + 1,59 % de 1990 à 1999.



## Evolution de l'emploi par secteurs d'activité économique



Source : Recensements de la Population - INSEE

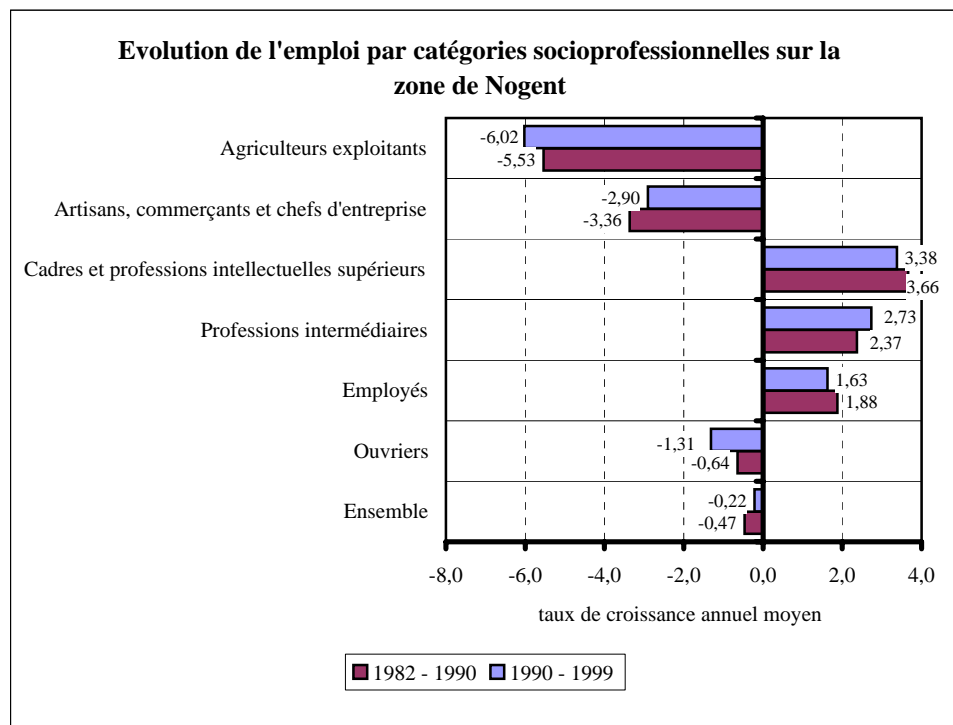
Une diminution des emplois plus marquée qu'en région, excepté dans l'industrie

L'emploi diminue entre 1990 et 1999 plus rapidement qu'en région dans le secteur de l'agriculture et dans celui du bâtiment. En revanche, la diminution est moins forte dans le secteur de l'industrie : la baisse dans la zone de Nogent est de - 1,28 % par an en moyenne, alors que celle observée en région s'élève à - 1,79 % par an.

Une hausse plus modérée que la moyenne dans le secteur tertiaire

Certes l'emploi augmente dans le secteur tertiaire, mais plus modérément qu'en région : + 1,59 % en moyenne annuelle contre + 1,76 % d'emplois tertiaires en région.

## Evolution de l'emploi par qualifications (catégories socioprofessionnelles)



### La répartition de l'emploi par catégories socioprofessionnelles sur la zone de Nogent

Catégories socioprofessionnelles	1982	1990	1999
Agriculteurs exploitants	2 132	1 352	773
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 704	1 296	994
Cadres et professions intellectuelles sup.	588	784	1 057
Professions intermédiaires	1 652	1 992	2 539
Employés	2 616	3 036	3 510
Ouvriers	6 564	6 234	5 534
<b>Ensemble</b>	<b>15 256</b>	<b>14 694</b>	<b>14 407</b>

Source : Recensements de la Population - INSEE

### Diminution plus marquée des emplois d'agriculteurs et d'ouvriers entre 1990 et 1999

Accompagnant la dégradation du marché du travail dans les secteurs agricoles et industriels, les emplois d'agriculteurs et d'ouvriers diminuent plus fortement de 1990 à 1999 que pendant la période antérieure. Les agriculteurs perdent plus de 6 % de leurs emplois par an, cela se traduisant par une diminution nette de 579 emplois entre 1990 et 1999. Les emplois d'ouvriers diminuent de 1,31 % en moyenne par an, soit 700 emplois de moins au global sur la période. Les ouvriers non qualifiés sont les plus touchés, en particulier ceux de type industriel (- 484 emplois).

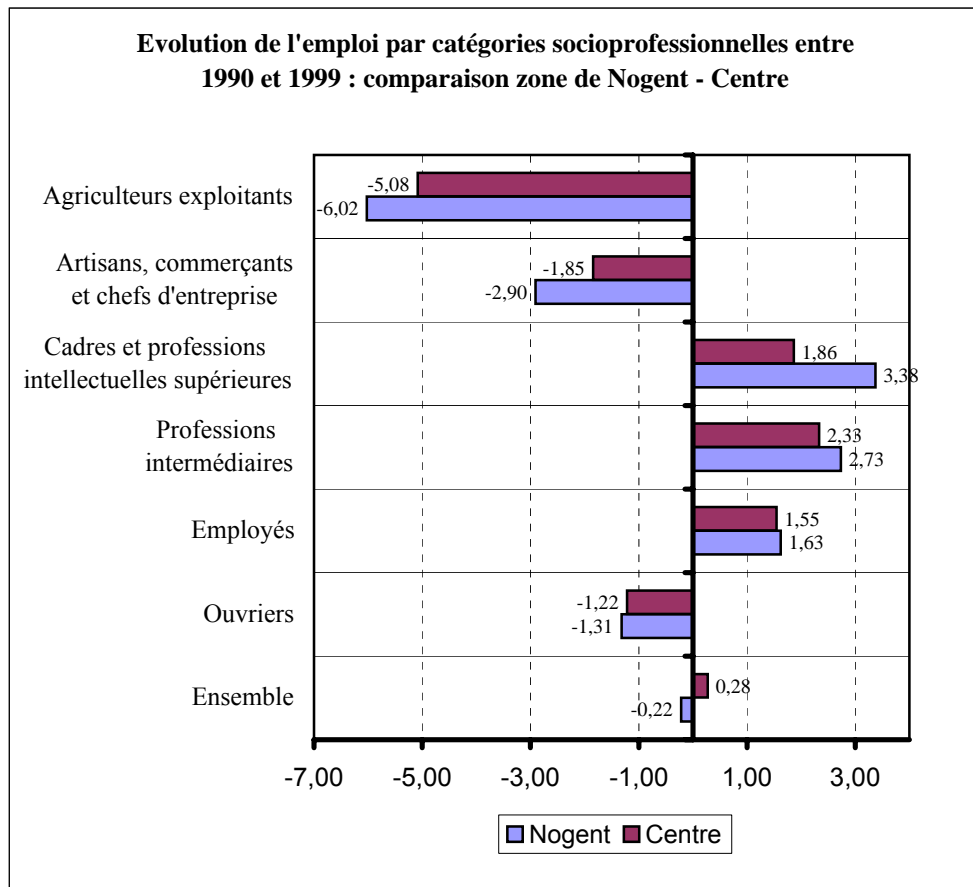
### Le nombre d'artisans et de commerçants continue de diminuer

Plus de 300 emplois d'artisans et de commerçants ont disparu entre 1990 et 1999, soit 2,9 % des emplois de cette catégorie socioprofessionnelle. Les artisans sont plus touchés que les commerçants par cette baisse (respectivement - 210 et - 102 emplois). La diminution des emplois de cette catégorie était déjà forte lors de la période précédente, de l'ordre de - 3,36 points en moyenne par an.

### Créations d'emplois pour les cadres, les professions intermédiaires et les employés

Ce sont les cadres qui voient leur nombre d'emplois progresser le plus rapidement (+ 3,38 % par an), suivis des professions intermédiaires (+ 2,73 %). Les emplois d'employés, faiblement représentés sur la zone, progressent de 1,63 % par an. Parmi eux, notons la création de 210 emplois d'employés civils et agents de service de la fonction publique. Au global, 1 294 emplois ont été créés au cours de la dernière décennie dans ces trois catégories.

### Evolution de l'emploi par qualifications (catégories socioprofessionnelles)



Une baisse plus importante des emplois d'agriculteurs et de commerçants - artisans qu'en région

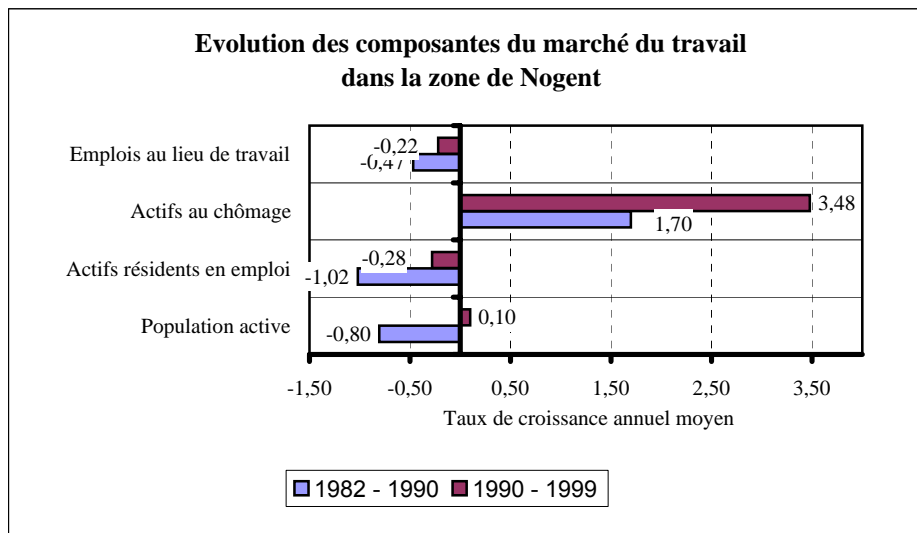
Si les tendances d'évolution par qualifications sont les mêmes dans la zone de Nogent-le-Rotrou qu'en région Centre entre 1990 et 1999, en revanche quelques différences existent : les emplois d'agriculteurs ont ainsi diminué plus vite que la moyenne (- 6 % par an en moyenne contre - 5,1 %) comme les emplois de commerçants et d'artisans (- 2,90 contre - 1,85 % par an).

Une progression plus rapide des cadres

A l'inverse, les emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures ont progressé deux fois plus vite qu'en moyenne sur la région : 3,38 % contre 1,86 %. Les cadres restent cependant fortement sous-représentés en 1999.

Source : Recensements de la Population - INSEE

### Evolution de la situation de l'emploi



La situation de l'emploi dans la zone de Nogent-le-Rotrou peut être résumée ainsi : 14 407 emplois pour 15 771 actifs que compte la zone. Parmi eux 13 894 actifs occupent un emploi alors que 1 877 sont au chômage en 1999.

#### L'évolution de l'emploi n'a pas accompagné la hausse de la population active

Alors que la population active progresse entre 1990 et 1999 (+ 0,10 % par an en moyenne), l'emploi diminue (- 0,22 %). La conséquence est la forte hausse du nombre de personnes au chômage, de l'ordre de 3,48 % par an sur la période.

#### Une diminution plus rapide des actifs occupés résidents que des emplois

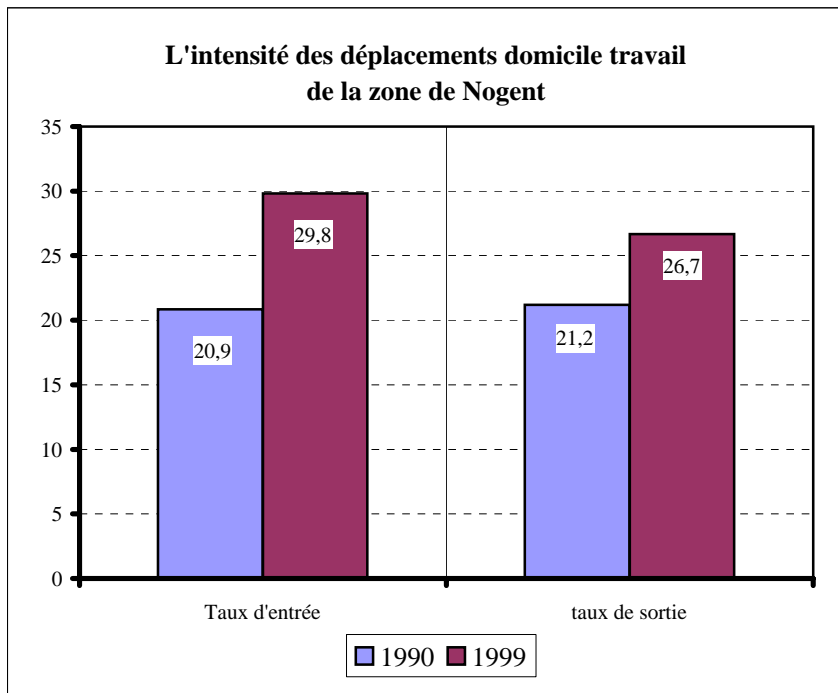
La tendance d'évolution des actifs occupés résidents est identique à celle des emplois : les deux indicateurs diminuent respectivement de - 0,28 point et - 0,22 point. Le fait que le nombre d'emplois diminue moins rapidement que les actifs qui travaillent accentue les migrations alternantes avec les zones voisines, déjà nombreuses.

#### Les composantes du marché du travail dans la zone de Nogent

	1982	1990	1999
Population active	16 674	15 630	15 771
Actifs résidents en emploi	15 468	14 250	13 894
Actifs au chômage	1 206	1 380	1 877
Emplois au lieu de travail	15 256	14 694	14 407

Source : Recensements de la Population - INSEE

## Evolution des mouvements quotidiens domicile - travail



Source : Recensements de la Population - INSEE

### Une particularité : le taux d'entrée le plus élevé de la région

En 1999, près de 30 % des actifs qui travaillent dans la zone de Nogent-le-Rotrou viennent de l'extérieur. On observe une forte intensification des échanges domicile - travail quotidiens, puisque le taux d'entrée est ainsi passé de 20,9 % à 29,8 % en 1999 (moyenne des zones de la région Centre : 16,5 %).

### Une intensification plus modérée des sorties d'actifs vers l'extérieur

Parallèlement, les sorties, bien que nombreuses, n'atteignent pas la même intensité que les entrées : 26,7 % des actifs résidents qui travaillent occupent un emploi à l'extérieur de la zone (21,2 % en 1990). Il s'agit de l'un des meilleurs taux de sorties de la région, équivalent à celui de Chartres.